

ARTS SPECTACLES

ACTUEL

SAVEURS NOS SUGGESTIONS DE COURS DE CUISINE PAGE 11



Denis Villeneuve

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE



Alain Desrochers

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE



François Girard

PHOTO AFP



Francis Leclerc

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

LES 18 ANS DE MUSIQUEPLUS

Il était une fois d'anciens réalisateurs de clips

Avant de nous offrir leurs *Violon rouge*, *Loi du cochon*, *Crabe dans la tête* et autres *Maelström*, avant de concrétiser leur vieux rêve de long métrage ou téléserie, plusieurs réalisateurs d'ici ont fait des clips. Beaucoup, pour certains. Étape nécessaire pour faire, un jour, sa marque au grand écran ?

ISABELLE MASSÉ

Bien avant qu'Alain Desrochers ne lance *La Bouteille*, son premier long métrage, sur un grand écran, il s'est fait la main sur des plateaux de vidéoclip. Le réputé réalisateur, qui a côtoyé moult chanteurs, musiciens et danseuses, s'est surtout fait un nom grâce à de nombreux prix remportés dans les années 90. Il a plus de 200 clips à son actif : *Dis-moi, dis-moi* de Mitsou, *Pourquoi t'es dans la lune ?* des BB, *Ma génération* de Luc De Larochellière, *Marie Stone* d'Éric Lapointe... « J'ai eu la chan-

ce de faire partie de la première génération de réalisateurs de clips, constate-t-il. Des oeuvres cinématographiques, pour moi. J'ai ainsi acquis beaucoup d'expérience. »

L'arrivée de MuchMusic, en 1984, puis de MusiquePlus, en 1986 (qui célèbre aujourd'hui ses 18 ans), diffuseurs perpétuels de vidéoclips, a permis aux jeunes réalisateurs de l'époque d'emprunter un nouveau chemin vers la notoriété. Les fraîchement diplômés de l'Université Concordia. Ceux qui avaient à peine la vingtaine à la naissance des deux stations musicales. « Cop-pola a entrepris sa carrière et appris

son métier chez Roger Corman (*Little Shop of Horrors*). Moi, avec les clips. Ce sont mes films de série B », résume Podz, réalisateur de *3 x rien* (à TQS) et de la deuxième saison des *Bougon* (à Radio-Canada). C'est la meilleure école pour explorer. J'étais jeune et je trippais. J'ai appris à travailler sur des plateaux, ce qu'on ne fait pas à l'école. »

Un laboratoire

François Girard (60 Rue des Lombards d'UZEB, *Fais ce que tu voudras* de Céline Dion,), Francis Leclerc (*Seigneur* de Kevin Parent), Érik Canuel (plusieurs clips de Vilain Pin-

gouin) et Denis Villeneuve (*Ensorcelé* de Daniel Bélanger) ont également fait leurs armes sur des plateaux musicaux. On a, par la suite, pu goûter à leurs films, *32 Films brefs sur Glenn Gould*, *Une jeune fille à la fenêtre*, *Le Dernier Tunnel* et *Un 32 août sur terre*. « Le clip est le laboratoire idéal pour apprendre à diriger une équipe technique, faire des rencontres et créer dans des conditions rock'n'roll, énumère Denis Villeneuve. Il nous permet de nous virer sur un 10 cents, car parfois tout explose pour un rien. »

➤ Voir CLIPS en 4

Le Groupe Rozon dans la course à la succession du FFM

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Les organisateurs du Festival Juste pour rire travaillent sur un nouveau festival : le Groupe Rozon compte présenter à la fin du mois un projet de grand festival de cinéma, en réponse à l'offre de Téléfilm Canada et de la SODEC d'appuyer la proposition de festival la plus intéressante pour 2005.

Le Festival des films du monde de Montréal (FFM), qui se termine lundi, n'est donc pas assuré d'obtenir l'appui des gouvernements l'année prochaine. Un rapport commandé conjointement par la SODEC et Téléfilm Canada à la firme Secor identifiait plusieurs failles dans l'organisation du FFM. Les deux organismes ont donc décidé de faire un appel d'offres à la fin du mois et le Groupe Rozon compte bien répondre à l'appel.

« C'est bien évident que ça nous intéresse, confirmait hier Michèle Bazin, du Groupe Rozon. Le cinéma, c'est un volet qui nous a toujours intéressés. » Le Festival Juste pour rire a déjà un volet cinéma, Comédia, qui prend de l'importance depuis quelques années. Est-ce que le festival de cinéma que le Groupe aimerait voir naître serait présenté simultanément avec le Festival Juste pour rire, au mois de juillet ? « Tout est sur la table », indique M^{me} Bazin. Pour le moment les spécialistes du rire planchent sur le projet et refusent d'en dévoiler les détails avant que les choses ne soient plus avancées.

Le FFM se termine lundi. La direction de Serge Losique, président-fondateur de l'événement, sévèrement critiquée dans le rapport Secor, compte faire le point sur cette histoire, une fois son festival terminé.

Une course s'annonce déjà. Le groupe Rozon est le premier groupe à avouer publiquement qu'il travaille sur un projet de festival, mais il est très peu probable qu'il soit le seul à le faire. Plusieurs candidats semblent intéressés à la succession possible du festival de Serge Losique. Le fondateur de Softimage, Daniel Langlois, et Alain Simard pourraient déposer un projet commun. Normal, l'Équipe Spectra, que dirige Simard, organise déjà le Festival international de jazz, les FrancoFolies, Montréal en lumière et présentera cette année la première version d'un festival d'Halloween nommée La Grande Mascarade.

« Nous avons l'expertise pour l'organisation d'événements, confiait hier à *La Presse* Alain Simard. Mais le cinéma, ce n'est pas notre force. »

D'où l'alliance naturelle avec Daniel Langlois qui chapeaute déjà le Festival international nouveau cinéma et nouveaux médias (FCMM) et qui est propriétaire du cinéma du Parc et des salles du complexe Ex-Centris. De plus, Alain Simard et Daniel Langlois sont déjà partenaires dans le projet du Complexe Spectrum, un centre culturel qui doit être bâti autour de la salle de spectacles du même nom.

➤ Voir FFM en 4

LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE vous offre le monde à un prix auquel vous n'auriez jamais pensé...

INFO-FESTIVAL (514) 848-3883 • www.ffm-montreal.org Du 26 août au 6 septembre 2004

LA PRESSE UNIVERSAL
Canada Québec Montréal

Près de 400 films présentés aux cinémas Maisonneuve, Parisien, Centre Eaton ainsi qu'au Cinéma à la belle étoile et sur l'Écran VISA du Cinéma Impérial.



AIR CANADA

VISA

AGF

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

FFMÉRIDES

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

DES QUÉBÉCOIS DÉÇUS

Faut-il s’étonner de ne pas avoir entendu David La Haye ou Karine Vanasse émettre le moindre commentaire sur leur participation dans *Head in the Clouds* ? Pas vraiment. Les deux acteurs québécois seraient tellement déçus de ce film de John Duigan, qui a été présenté en première mondiale au FFM un peu plus tôt cette semaine, qu’ils auraient tout simplement décidé de se retirer de toute activité promotionnelle. Ni l’un ni l’autre n’accompagneront d’ailleurs au Festival de Toronto l’équipe de ce film dont les têtes d’affiche sont Charlize Theron, Penélope Cruz et Stuart Townsend. Si la présence des trois vedettes du film est confirmée dans la Ville reine (est-ce une obligation contractuelle du distributeur américain ?), rappelons quand même que Penélope Cruz n’est pas venue défendre *Head in the Clouds* à Montréal mais plutôt *Non ti muovere* de Sergio Castellitto...

MARIA DE MEDEIROS DANS L’INSTITUT

L’actrice réalisatrice Maria de Medeiros a mis beaucoup de temps à terminer *Je t’aime... moi non plus*, document qui explore les liens passionnés qui lie cinéastes et critiques, parce que, expliquait-elle hier au cours d’un entretien téléphonique, elle devait obligatoirement faire passer ses devoirs professionnels avant d’acheter la post-production de son film. Maria de Medeiros, qui a fait partie du jury du FFM il y a quelques années, tourne présentement, en tant qu’actrice, une série télévisée qui est dérivée de *Vénus Beauté (Institut)*, le célèbre film de Tonie Marshall. Cette dernière supervise d’ailleurs la série. Rappelons par ailleurs qu’après avoir fait l’objet de présentations au FFM un peu plus tôt cette semaine, *Je t’aime... moi non plus* prend aujourd’hui l’affiche au cinéma Parallèle.

MONTRÉALAISE D’ADOPTION



Liane Balaban PHOTO PC

que *Seven Times Lucky*, un film de gangsters qui évoque les films de genre des années 40, a obtenu le prix du meilleur scénario au Festival de Sundance.

UN BEAU BULLETIN

The Children of 1948 de Suzana Dinevski (Université York) a obtenu hier le Grand Prix Kodak cinéma et télévision, remis au meilleur espoir du 35^e Festival du film étudiant canadien. *East Bound* de Rita Tse (Université Simon Fraser) a reçu de son côté le prix Norman McLaren offert par l’ONF. *Pourquoi moi ?* d’Étienne Simard (Concordia) a été choisi meilleure production, catégorie animation; *Bee Dee Bop* d’Alexandra Oakley (UQAM), catégorie documentaire; *Lignes de séisme* de Joëlle Péloquin (Cégep Ahuntsic), catégorie expérimentale; et *Fortune Cookies* de Xia Tong (Institut d’Art Emily Carr), catégorie fiction. Le jury était constitué de la productrice Germaine Ying Gee Wong; du professeur de cinéma Atahualpa Lichy; et de Chris Robinson, directeur artistique du Festival international d’animation d’Ottawa.

PROGRAMME DOUBLE

Le cinéma à la belle étoile salue ce soir la présence de deux vétérans cinéastes qui, au fil des ans, ont souvent présenté leurs films en compétition au FFM. Le programme commence ce soir à 20h30 avec la présentation de *Tango*, un film magnifique dans lequel le cinéaste espagnol Carlos Saura explore les multiples facettes du tango à travers un triangle amoureux. Les nombreuses scènes dansées y sont d’ailleurs admirablement filmées. À 22h40, place à *Immocence*, un film qui aura valu le Grand Prix des Amériques au cinéaste australien Paul Cox en 2000. Il est vrai que cette histoire d’amour de septuagénaires qui se retrouvent après une longue parenthèse de 40 ans est criante de vérité.

ENTENDU

«*J’ai du mal à me souvenir des raisons qui m’ont poussée à le faire. Cela doit relever de l’ordre du refoulé !*»

— MARIA DE MEDEIROS quand on lui demande l’origine de son document *Je t’aime... moi non plus*.

PHOTO PC



Nicolas Klotz filme longuement les corps de ses personnages, comme si leur langage corporel était encore plus éloquent que leurs paroles.

LA BLESSURE

L’étranger vomi

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Le titre de ce film puissant peut évidemment emprunter plusieurs significations. Il y a d’abord la blessure physique de cette jeune Africaine qui, à son arrivée à l’aéroport de Roissy, se fait tabasser par les flics de l’immigration qui veulent la retourner là d’où elle vient. Il y a ensuite la blessure beaucoup plus profonde, que constitue celle qu’inflige la France (et l’Occident en général) aux demandeurs d’asile qu’elle refoule. Avec rigueur et délicatesse, le cinéaste Nicolas Klotz, qui porte ici à l’écran le scénario très documenté de sa fidèle complice Elizabeth Perceval, filme ainsi l’ordinaire de tous ces êtres qui, coincés dans un imbroglio administratif sans âme, sèchent dans une espèce de zone vide où leur identité est complètement perdue.

La première partie du récit, très brutale, s’attarde ainsi à un groupe de nouveaux arrivants qu’on enferme sans rien leur dire avant de les forcer à monter dans un avion qui les ramèneront à leur point de départ. Démonstration clinique, odieuse et révoltante de l’appareil d’État. L’avenir de ceux qui, malgré tout, parviennent à traverser la frontière ne s’annonce par ailleurs guère plus reluisant,

coupés de tout sur le territoire, y compris leur propre identité.

Avec des acteurs non professionnels qui, sans avoir vécu directement les situations exposées dans le film, ont quand même vécu cette problématique de l’intérieur, Klotz propose ici une fiction documentée au cœur de laquelle se trouve une démarche à la fois politique et artistique.

« De la même manière qu’il faut questionner notre regard sur l’étranger, j’ai aussi voulu remettre en cause notre regard sur le cinéma », expliquait Nicolas Klotz, de passage cette semaine au FFM. « Au-delà de la thématique, c’est dans la forme même du film que se situe aussi la dimension politique », soutient-il.

Il est vrai que ce film, qui a obtenu très bonne presse lors de sa présentation à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes, s’inscrit de façon résolument singulière dans le contexte du cinéma actuel. On a d’ailleurs beaucoup dit sur la Croisette qu’avec *La Blessure*, Klotz avait fait de l’anti-Michael Moore.

« J’ai avant tout fait un film de cinéma », reconnaît Klotz.

Dans l’esprit de ce cinéaste qui, il y a quelques années, s’était distingué avec *Paria*, un film sur les sans-abri, faire un film de cinéma

signifie traquer la vérité à travers des images qui permettent au spectateur d’être confronté à sa propre perception des choses. Klotz mise d’ailleurs beaucoup sur la notion de durée (le film fait 2 h 45). Il y a beaucoup de plans fixes, et la parole s’y exprime lentement, un peu comme si le spectateur devait progressivement gagner la confiance de ceux qui, avec leurs monologues, exposent leurs souffrances et leurs espoirs. Puis il y a cette grande attention à filmer longuement les corps de ces égarés, comme si leur langage corporel était encore plus éloquent.

« Je dirais que la durée constitue ici un acte de résistance », précise celui qui s’était notamment fait remarquer en signant la réalisation de *La Nuit sacrée* d’après le roman de Tahar Ben Jelloun.

« On ne peut découvrir certaines choses des personnages que par la durée. »

Signalons que *La Blessure* — à moins d’un ajout de dernière minute — n’est plus présenté dans le cadre du FFM. Louis Dussault, directeur de la maison K Films Amérique, a toutefois acquis les droits de diffusion et devrait sortir ce très beau film en salle au cours des prochains mois. Nous y reviendrons.

Purges familiales sous Staline

ANDRÉ DUCHESNE

Combien de millions de personnes sont mortes sous les purges draconiennes de Joseph Staline ? Cinq millions ? Dix millions ? Davantage ?

Assoiffé de pouvoir et déterminé à régner sans opposition sur l’URSS, le dictateur géorgien a, au début des années 30, quasiment rasé l’ensemble de l’élite militaire, politique, intellectuelle et culturelle l’entourant, en plus de forcer des millions de personnes à la déportation.

Mais derrière ce grand chantier de la mort se dressait, certes à un degré beaucoup moindre, un autre drame : la destruction de la famille et des proches du dirigeant soviétique.

C’est ce que l’on retient du documentaire *Stalin’s wife (La Femme de Staline)* consacré à Nadezhda Alliluyeva, seconde épouse du leader, morte dans des circonstances troubles en 1932 alors qu’elle n’avait que 31 ans.

L’ovale du visage parfait, les yeux tristes, les traits délicats, Nadezhda n’était qu’une enfant lorsqu’elle fit

la connaissance de Staline, de 20 ans son aîné. Dès l’amorce de son film, le réalisateur Slava Tsukerman, lauréat du prix spécial du jury du FFM en 1982 pour *Liquid Sky*, évoque l’hypothèse selon laquelle Staline l’aurait en fait violé.

Cette opinion n’est pas partagée de tous et le réalisateur a l’honnêteté de laisser les différents points de vue s’exprimer. D’ailleurs, le nombre de personnes — pour la plupart des proches parents de Staline ou de Nadezhda — interviewées pour son documentaire en constitue un des éléments clefs.

Tsukerman s’emploie à raconter comment la vie de couple de Staline avec sa seconde femme (la première est morte du typhus avant la Révolution de 1917) s’est rapidement étiolée en dépit de la naissance de leurs deux enfants. D’abord révolutionnaire convaincu, il s’est peu à peu engoncé dans l’ivresse du pouvoir, imposant un culte de sa personne, la multiplication des photos, affiches et sculptures de lui-même en faisant foi.

Cette transformation aurait conduit Nadezhda à la dépression. On l’a retrouvée un matin, la tête

trouée d’une balle, un revolver à ses côtés. La version officielle de l’époque : suicide. La thèse maintenant en vogue : le meurtre. « Aujourd’hui encore, il reste tellement de questions sans réponses », indiquait hier matin le réalisateur.

À la suite de la mort de Nadezhda, les rangs de sa famille immédiate, comme ceux de Staline d’ailleurs, se sont tout aussi tragiquement (et subitement) éclaircis. Aujourd’hui, une partie de la population russe voue toujours un culte à la seconde femme du dictateur.

Appuyé par d’extraordinaires extraits de films d’époque, le documentaire donne, en aparté au sujet principal, un coup d’œil instructif sur l’histoire de l’Union soviétique des premières années. On pardonnera le fait que l’ensemble aurait quand même gagné à être un peu resserré et que la musique semble tirée d’un film d’action de série B.

★★★½

Aujourd’hui à 14 h 30

LA PRESSE A VU

Demain on déménage
★★ 1/2

Une cinéaste certes douée (la radi-cation Chantal Akerman), une distribution haut de gamme, menée par la toujours agréable Sylvie Testud

et comprenant Aurore Clément et Jean-Pierre Marielle, cette comédie dramatique est pour le moins déroutante. À la manière d’un Ionesco, les dialogues sont ciselés, le scénario tordu. À peine vient-elle d’emménager avec sa mère dans un duplex que Charlotte cherche déjà un nouvel appartement. C’est que la jeune écrivaine, en mal d’inspiration devant la commande du ro-

man érotique, veut la paix. Tout le contraire du film, qui devient un joyeux bordel lorsque les potentiels acheteurs défilent sans arrêt. Risqué et anticommercial, l’ensemble finit pas s’essouffler, malgré ses pauses de tendresse et d’humour. Jérôme Delgado, collaboration spéciale

Aujourd’hui à 16 h 30

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

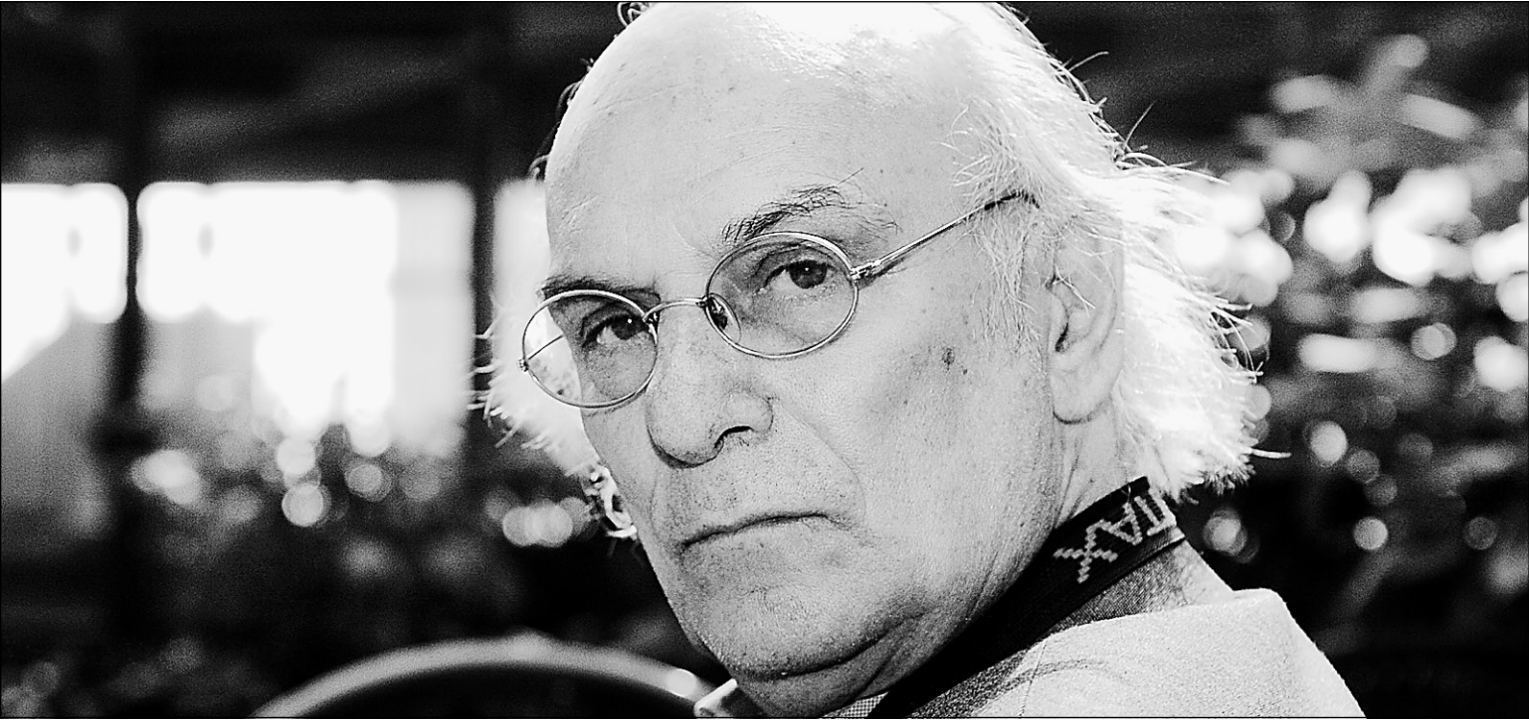


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Carlos Saura : « Je viens ici vraiment uniquement par amour. J'y ai des amis. Je me trouve très bien à Montréal. »

Carlos Saura: le village assassiné

LUC PERREAULT

Le candidat le plus désintéressé au Grand Prix des Amériques a pour nom Carlos Saura. Même si, par le passé, sept ou huit de ses films se sont retrouvés au FFM et que cinq d'entre eux ont déjà figuré au palmarès, le Grand Prix a toujours échappé au réalisateur de *Carmen*. Tout au plus, *Goya à Bordeaux* en 1999 et *Salomé* trois ans après n'avaient raflé que le Prix de la meilleure contribution artistique.

Malgré tout, cet habitué du FFM, adulé du public montréalais qu'il a si souvent séduit avec ses films musicaux, persiste à participer à ce festival. Montréal aurait-il davantage besoin de Carlos Saura que Carlos Saura de Montréal ?

« Je viens ici vraiment uniquement par amour, confiait hier le réalisateur espagnol. J'y ai des amis. Je me trouve très bien à Montréal. C'est une ville très calme, très moderne. C'est le genre d'endroit où, si je peux revenir, je reviens. »

La raison de son nouveau passage s'intitule *Le 7^e Jour*. L'explication du titre surgit au milieu du film : le dimanche, Dieu dort ; c'est alors que les méchants en profitent pour commettre leurs crimes.

Ce film raconte une histoire de vengeance inspirée d'un authentique fait divers. En 1990, deux hommes se sont amenés dans un village armés de carabines et ont fait feu sur tout ce qui bougeait. Ce geste qui a bouleversé toute l'Espagne marquait l'aboutis-

sement d'une vendetta entre deux familles qui durait depuis 30 ans.

Le cinéaste établit un lien direct entre la violence de son film et le contexte explosif prévalant dans le monde depuis le 11 septembre.

« Même si le monde est parvenu à un haut degré de civilisation, il vit encore sous la menace de la violence et de la barbarie, déplore-t-il. J'ai voulu montrer comment des êtres humains sont capables de sombrer dans la barbarie et de s'entretuer quand les circonstances les poussent à agir de la sorte. »

Le film est vu à travers les yeux d'une adolescente qu'on voit peu à peu devenir jeune fille, échappant au massacre, à la différence de ses deux jeunes sœurs. L'interprète, Yohana Cobo, n'en était qu'à sa seconde expérience au cinéma. Visiblement entiché de ses talents, Saura la décrit comme une jeune actrice à la fois sensible et intelligente.

« Le scénariste Ray Loriga et moi trouvions que c'était une bonne idée de raconter l'histoire à travers son personnage parce qu'on se demande tout le temps si ce qui se passe est vrai ou faux, si c'est la réalité ou une fiction. »

Saura qui aime écrire ses propres scénarios a été séduit par cette histoire écrite par un autre et qu'il a transposée en 1992, l'année des Jeux olympiques de Barcelone. Le tournage s'est déroulé dans un village situé tout près de sa propre demeure éloignée de 45 kilomètres de Madrid. Au milieu de ces im-

menses champs de blé, le drame se développe jusqu'à l'apocalypse finale.

Le réalisateur est accompagné à Montréal par deux des actrices du film, Eulalia Ramon (sa femme dans la vie) et Elia Galera. La distribution comprend également Victoria Abril dans le rôle de la vieille fille frustrée, cause de toute cette vendetta.

Le film n'a pas encore trouvé chez nous de distributeur mais il a pris l'affiche en Espagne il y a six mois. Sans être un succès énorme, au dire de Saura, il fait l'unanimité.

« Depuis toujours en Espagne, explique le cinéaste, il y a des critiques qui m'aiment et d'autres qui me détestent et j'aime ça ! Mais là, pour la première fois, ils ont aimé. Dans le même journal, *El País*, le même jour, deux critiques écrivaient que c'était mon meilleur film. »

À 72 ans, il ne songe pas à la retraite. « C'est le cinéma qui me donne mon équilibre », reconnaît Saura. Il aime bien alterner cinéma de fiction et film musical. Son prochain film, musical cette fois, il compte le consacrer à un compositeur de son pays, Albeniz. Lui qui peut se vanter avec *Carmen* de détenir le record du plus gros succès populaire de son pays, devant Almodovar, poursuit par ailleurs une carrière de romancier. Il s'apprête à lancer son prochain, *Au service*, qui traitera d'un obsédé de l'image sur le point de perdre contact avec la réalité.

« C'est un peu autobiographique », avoue ce monument vivant qui n'a jamais perdu son sens de l'humour.

Chronique d'une vendetta annoncée

LUC PERREAULT

CRITIQUE

Après quelques hauts, mais surtout des bas, la compétition a enfin atteint hier son sommet depuis le début. Délaissant les films musicaux, Carlos Saura nous plonge dans une tragédie aux échos shakespeariens. Deux familles vont s'entre-déchirer sous nos yeux pendant 30 ans. Tout ça finira dans une terrible hécatombe.

Le récit est on ne peut plus classique. Au début, une fille séduite et abandonnée. Le frère se venge en poignardant le séducteur. Pendant que l'assassin purge sa peine, la famille du mort réplique en incendiant la maison de la famille rivale. La mère y passe. On se dit qu'il faudra bien que la violence s'arrête un jour, mais d'autres horreurs s'annoncent à l'horizon.

L'originalité de cette histoire découle du fait qu'elle est racontée du point de vue d'une jeune adolescente, fille d'une des deux familles. À travers son regard innocent, Saura porte un jugement sur cette violence absurde qui pousse des individus à s'entre-déchirer et à se détester jusqu'à la folie. Celle qui est la cause de ces crimes, la victime du début devenue une vieille fille sèche et sèche, prend les traits de Victoria Abril, masque rigide réclamant vengeance.

On imagine que Saura a été influencé par l'air du temps, le climat de barbarie dans lequel le monde vit depuis le 11 septembre. Son film se situe de ce fait bien au-delà de la simple anecdote. Il se présente comme le commentaire amer d'un cinéaste qui assiste impuissant, comme les figurants de son film, à cette accumulation de haine privée de toute rationalité. À cause de sa maîtrise, de sa réussite formelle et de son message sans équivoque, il est à souhaiter que ce film figure en bonne place au palmarès.

Par ailleurs, un film japonais, *La Complainte du vent*, complétait hier la compétition. Tourné à Okinawa, ce film évoque, à travers le personnage d'une vieille femme, le drame qu'a connu cette île lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Deux femmes débarquent dans l'île. La première, plus âgée, n'en a plus pour très longtemps à vivre. Elle effectue un pèlerinage sur les traces de l'homme qu'elle a aimé, un jeune soldat ayant fait le sacrifice de sa vie comme pilote kamikaze.

La seconde, accompagnée de son fils, vient se réfugier chez sa mère pour fuir un mari violent. Toute l'histoire se concentre autour du personnage du jeune garçon dont les aventures, telles un « conte pour tous », remplit près de la moitié du film. L'oeuvre de Yoichi Higashi ne manque pas de qualités. Mais il y a des longueurs. Film pour enfants ou pour adultes ? Le réalisateur a hésité entre les deux. D'où l'impression d'un film assis entre deux chaises. Mais attachant tout de même.

★★★★

LE 7^e JOUR, de Carlos Saura

★★★

LA COMPLAINTÉ DU VENT, de Yoichi Higashi

AUJOURD'HUI AU FFM

9h AWFUL NORMAL, 2004 / DVD / Couleur / 76 min, Réal. Celesta Davis, États-Unis, *Anglais*
 › Heimkehr, 2004 / 35 mm / Couleur / 12 min, Réal. Arman Nadjm, Allemagne, *Farsi s.t.a.*, **Cinéma Parisien 3**

CRIMINAL, 2004 / 35 mm / Couleur / 87 min, Réal. Gregory Jacobs, États-Unis, *Anglais*, **Cinéma Parisien 2**

MEMORIA DEL SAQUEO, 2003 / 35 mm / Couleur / 118 min, Réal. Fernando E. Solanas, Argentine–Suisse–France, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 6**

MUSUMEDOJOJI, 2003 / 35 mm / Couleur / 112 min, Réal. Yukiko Takayama, Japon, *Japonais s.t.a.*, **Cinéma Parisien 7**

VSADNIK PO IMENI SMERT, 2004 / 35 mm / Couleur / 106 min, Réal. Karen Shakhnazarov, Russie, *Russe s.t.f. et s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

WITCHES IN EXILE, 2004 / Vidéo / Couleur / 79 min, Réal. Allison Berg, États-Unis–Ghana, *s.t.a.*
 › This Way Out, 2004 / Vidéo / Couleur / 32 min, Réal. Jill Burnett, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

9h10 SOTTO FALSO NOME, 2004 / 35 mm / Couleur / 105 min, Réal. Roberto Andò, Italie–France–Suisse, *Français*, **Cinéma Parisien 5**

9h30 50 WAYS TO LEAVE YOUR LOVER, 2004 / 35 mm / Couleur / 93 min, Réal. Jordan Hawley, États-Unis, *Anglais*
 › A Woman Reported, 2004 / 35 mm / Couleur / 5 min, Réal. Chris J. Russo, États-Unis, *Anglais*, **Cinéma Parisien 4**

10h50 TRAVELLING WITH CHE GUEVARA, 2004 / Vidéo / Couleur / 121 min, Réal. Gianni Minà, Italie, *s.t.a.*, **Cinéma Parisien 3**

11h TRES VECES DOS, 2004 / 35 mm / Couleur / 90 min, Réal. Pavel Giroud, Lester Hamlet, Esteban Insausti, Cuba, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 2**

11h10 THROUGH THESE EYES, 2004 / Vidéo / Couleur / 69 min, Réal. Charles Laird, Canada, *Anglais*
 › Tongue Bully, 2004 / Vidéo / Couleur / 8 min, Réal. Annie Bradley, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

11h20 FUERA DE JUEGO, 2003 / 35 mm / Couleur / 89 min, Réal. Víctor Manuel Arregui, Équateur, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 5**

LUNA DE AVELLANEDA, 2004 / 35 mm / Couleur / 143 min, Réal. Juan José Campanella, Argentine–Espagne, *Espagnol s.t.f. et s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

11h30 CHOSUN NAM NYO SANG YEOL JISA, 2003 / 35 mm / Couleur / 123 min, Réal. E J-Yong, Corée du Sud, *Coréen s.t.a.*, **Cinéma Parisien 7**

LA ÚLTIMA LUNA, 2004 / 35 mm / Couleur / 105 min, Réal. Miguel Littín, Chili–Mexique–Espagne, *Hébreu s.t.f.*, **Cinéma Parisien 6**

MARITI IN AFFITTO, 2004 / 35 mm / Couleur / 90, Réal. Ilaria Borrelli, Italie, *Italien et anglais s.t.a.*, **Cinéma Parisien 4**

12h EL PRINCIPIO DE ARQUÍMEDES, 2004 / 35 mm / Couleur / 101 min, Réal. Gerardo Herrero, Espagne, *Espagnol s.t.f.*, **Centre Eaton 2**

MASNAP, 2004 / 35 mm / Couleur / 120 min, Réal. Attila Janisch, Hongrie, *Hongrois s.t.a.*, **Centre Eaton 1**

12h50 NO EXCUSES, 2004 / DVD / Couleur / 71 min, Réal. Matt Martin, États-Unis, *Anglais*
 › Flush, 2004 / Vidéo / Couleur / 10 min, Réal. Alec & Niall MacNeill Richardson, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

13h DIE MITTE, 2003 / 35 mm / Couleur / 90 min, Réal. Stanislaw Mucha, Allemagne, *s.t.a.*, **Cinéma Parisien 2**

LES PETITS SOLDATS, 2003 / DVD / Couleur / 68 min, Réal. François Margolin, Libéria–France, *s.t.f.*, **Cinéma Parisien 3**

13h20 ONE LAST CHANCE, 2003 / 35 mm / Couleur / 96 min, Réal. Stewart Svaasand, Royaume-Uni–Norvège, *Anglais*, **Cinéma Parisien 5**

14h BUENA VIDA DELIVERY, 2003 / 35 mm / Couleur / 93 min, Réal. Leonardo Di Cesare, Argentine, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 4**

LU CHENG, 2004 / 35 mm / Couleur / 112 min, Réal. Yang Chao, Chine, *Chinois s.t.f.*, **Cinéma Parisien 7**

NOITE ESCURA, 2004 / 35 mm / Couleur / 100 min, Réal. João Canijo, Portugal–France, *Portugais s.t.a.*
 › A Ferida, 2003 / 35 mm / Couleur / 16 min, Réal. Margarida Leitão, Portugal, *Portugais s.t.f.*, **Cinéma Parisien 3**

14h20 DELIVERY, 2004 / 35 mm / Couleur / 100 min, Réal. Nikos Panayotopoulos, Grèce, *Grec s.t.f. et s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

YOU GOU, 2004 / 35 mm / Couleur / 104 min, Réal. William Wai Lun Kwok, Hong-Kong, Chine–Taiwan, Chine, *Mandarin s.t.a.*, **Centre Eaton 2**

14h30 DASTANEH NATAMAM, 2004 / 35 mm / Couleur / 83 min, Réal. Hassan Yektapanah, Iran–Irlande, *Farsi s.t.a.*, **Centre Eaton 4**

HOME SWEET HOME, 2004 / Vidéo / Couleur / 90 min, Réal. Nils de Coster, France, *Français*, **Cinéma Parisien 3**

LAD DE SMÅ BÖRN..., 2004 / 35 mm / Couleur / 104 min, Réal. Paprika Steen, Danemark, *Danois s.t.a.*
 › Playing Dead, 2004 / 16 mm / Couleur / 9 min, Réal. David Hunt, Royaume-Uni, *Sans parole*, **Centre Eaton 1**

STALIN'S WIFE, 2004 / Vidéo / Couleur / 115 min, Réal. Slava Tsukerman, États-Unis–Russie, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

15h AMERICA BROWN, 2004 / 35 mm / Couleur / 87 min, Réal. Paul Black, États-Unis, *Anglais*, **Cinéma Parisien 2**

15h20 LA VIDA QUE TE ESPERA, 2003 / 35 mm / Couleur / 108 min, Réal. Manuel Gutiérrez Aragón, Espagne, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 5**

16h20 MATZPEN, 2003 / Vidéo / Couleur–N&B / 54 min, Réal. Eran Torbiner, Israël, *Hébreu, Arabe, Anglais s.t.a.*, **Cinéma Parisien 3**

QADDAFI'S FEMALE BODYGUARDS: SHADOWS OF A LEADER, 2004 / DVD / Couleur / 60 min, Réal. Rania Ajami, Royaume-Uni–États-Unis–Libye, *Arabe s.t.a.*, **Cinéma Parisien 3**

16h30 DEMAIN ON DÉMÉNAGE, 2003 / 35 mm / Couleur / 112 min, Réal. Chantal Akerman, France–Belgique, *Français s.t.a.*

› Raisons économiques, 2003 / 35 mm / Couleur / 16 min, Réal. Sören Prevost, Patrice Jourdan, France, *Français*, **Cinéma Parisien 6**

MAARGAM, 2004 / 35 mm / Couleur / 108 min, Réal. Rajiv Vijay Raghavan, Inde, *Malayalam s.t.a.*, **Centre Eaton 4**

MOTH GAMES, 2004 / 35 mm / Couleur / 105 min, Réal. Andrei Proshkin, Russie, *Russe s.t.a.*
 › Interference, 2003 / 35 mm / Couleur / 11 min, Réal. Lauren Hollingsworth, États-Unis, *Anglais*, **Cinéma Parisien 7**

OUAGA SAGA, 2004 / 35 mm / Couleur / 90 min, Réal. Dani Kouyaté, France–Burkina Faso, *Français s.t.a.*, **Cinéma Parisien 4**

16h40 FUON, 2004 / 35 mm / Couleur / 106 min, Réal. Yoichi Higashi, Japon, *Japonais s.t.f. et s.t.a.*
 › Sonntag im August, 2004 / 35 mm / Couleur / 15 min, Réal. Marc Meyer, Allemagne, *Allemand s.t.f. et s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

IN THE SHADOW OF GOLD MOUNTAIN, 2004 / Vidéo / Couleur / 43 min, Réal. Karen Cho, Canada, *Anglais*
 › WOMEN ON PATROL, 2004 / Vidéo / Couleur / 54 min, Réal. Barry Lank, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

PALOMA DE PAPEL, 2003 / 35 mm / Couleur / 90 min, Réal. Fabrizio Aguilar, Pérou–Cuba, *Espagnol s.t.a.*
 › Oscilación, 2004 / 35 mm / N&B / 7 min, Réal. Eun-hee Ihm, Mexique, *Anglais*, **Centre Eaton 2**

17h LO QUE SONÓ SEBASTIAN, 2004 / 35 mm / Couleur / 93 min, Réal. Rodrigo Rey Rosa, Guatemala, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 2**

NON TI MUOVERE, 2004 / 35 mm / Couleur / 124 min, Réal. Sergio Castellitto, Italie, *Italien s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

NUBES DE VERANO, 2004 / 35 mm / Couleur / 101 min, Réal. Felipe Vega, Espagne, *Espagnol s.t.f.*
 › Ola's Box of Clovers, 2004 / 35 mm / Couleur–N&B / 10 min, Réal. Genevieve Anderson, États-Unis, *Anglais*, **Centre Eaton 1**

17h20 SUITE HABANA, 2003 / 35 mm / Couleur / 84 min, Réal. Fernando Pérez, Cuba–Espagne, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 5**

17h30 QUASE DOIS IRMÃOS, 2004 / 35 mm / Couleur / 102 min, Réal. Lúcia Murat, Brésil–France–Chili, *Portugais s.t.f.*, **Centre Eaton 6**

18h30 DETALJER, 2003 / 35 mm / Couleur / 113 min, Réal. Kristian Petri, Suède–Danemark–Royaume-Uni, *s.t.a.*
 › Moon Man, 2003 / 35 mm / Couleur / 3 min, Réal. Paul Morstad, Canada, *Anglais*

› Vowel Play, 2004 / 35 mm / Couleur / 1 min, Réal. Tama Gempston, Canada, *Anglais*, **Centre Eaton 5**

18h40 BROKEN MIND, 2004 / Vidéo / Couleur / 56 min, Réal. Abbey Jack Neidick, Canada–États-Unis, *Anglais*

› O.COM: CYBERSEX ADDICTION, 2004 / DVD / Couleur / 47 min, Réal. Melanie Wood, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

BUAI LAJU LAJU, 2004 / 35 mm / Couleur / 93 min, Réal. U-Wei Bin Haji Saari, Malaysia, *s.t.a.*, **Cinéma Parisien 3**

19h DOS ILUSIONES, 2004 / 35 mm / Couleur / 115 min, Réal. Martín Lobo, Argentine, *Espagnol s.t.a.*, **Centre Eaton 4**

EL MAGO, 2004 / 35 mm / Couleur / 98 min, Réal. Jaime Aparicio, Mexique, *Espagnol s.t.a.*
 › Mañana, sí, 2004 / 35 mm / Couleur / 12 min, Réal. José Luis Solís, Mexique, *Espagnol s.t.a.*, **Centre Eaton 2**

FRACTURE, 2003 / 35 mm / Couleur / 104 min, Réal. Larry Parr, Nouvelle-Zélande, *Anglais*
 › My Father's Shoes, 2003 / 35 mm / Couleur / 13 min, Réal. Samantha Scott, Nouvelle-Zélande, *Anglais*, **Cinéma Parisien 5**

KONGEKABALE, 2004 / 35 mm / Couleur / 100 min, Réal. Nikolaj Arcel, Danemark, *Danois s.t.a.*
 › How to Make Friends, 2004 / 35 mm / Couleur / 7 min, Réal. Kara Miller, Royaume-Uni, *Anglais*, **Centre Eaton 3**

MACHUCA, 2004 / 35 mm / Couleur / 120 min, Réal. Andrés Wood, Chili–Espagne–France, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 4**

PER SEMPRE, 2003 / 35 mm / Couleur / 96 min, Réal. Alessandro Di Robilant, Italie, *Italien s.t.a.*, **Cinéma Parisien 6**

Restored Weekend, 2004 / 35 mm / Couleur / 5 min, Réal. Gerd Gockell, Kirsten Winter, Allemagne, *Sans parole*, **Centre Eaton 4**

SEVEN TIMES LUCKY, 2004 / 35 mm / Couleur / 85 min, Réal. Gary B. Yates, Canada, *Anglais*
 › A Day So Beautiful, 2004 / Vidéo / Couleur / 15 min, Réal. Danny Parr, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 7**

THE WIDOWER, 2004 / 35 mm / Couleur / 60 min, Réal. Kevin Lucas, Australie–Royaume-Uni–Suède, *Anglais*
 › The Big Day, 2004 / 35 mm / Couleur / 11 min, Réal. Christine Olsen, Australie, *Anglais*

› Mona Lisa, 2003 / 35 mm / Couleur / 15 min, Réal. Sotiris Dounoukos, Australie, *Anglais*, **Cinéma Parisien 2**

VSADNIK PO IMENI SMERT, 2004 / 35 mm / Couleur / 106 min, Réal. Karen Shakhnazarov, Russie, *Russe s.t.f. et s.t.a.*, **Théâtre Maisonneuve**

19h20 EL 7^o DÍA, 2003 / 35 mm / Couleur / 103 min, Réal. Carlos Saura, Espagne–France, *Espagnol s.t.f. et s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

MATIA APO NICHTA, 2003 / 35 mm / Couleur / 100 min, Réal. Pericles Housoglou, Grèce, *Grec s.t.a.*, **Centre Eaton 1**

20h AUTOGRAPH, 2004 / 35 mm / Couleur / 168 min, Réal. Cheran, Inde, *Tamoul s.t.a.*, **Centre Eaton 6**

20h30 FATIMA, L'ALGÉRIENNE DE DAKAR, 2004 / Vidéo / Couleur / 90 min, Réal. Med Hondo, Mauritanie–France–Tunisie–Sénégal, *Wolof, arabe s.t.f.*, **Cinéma Parisien 3**

20h40 WITCHES IN EXILE, 2004 / Vidéo / Couleur / 79 min, Réal. Allison Berg, États-Unis–Ghana, *s.t.a.*

› This Way Out, 2004 / Vidéo / Couleur / 32 min, Réal. Jill Burnett, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

21h CRIMINAL, 2004 / 35 mm / Couleur / 87 min, Réal. Gregory Jacobs, États-Unis, *Anglais*, **Cinéma Parisien 2**

MOTHERS & DAUGHTERS, 2004 / 35 mm / Couleur / 83 min, Réal. Hannah Davis, David Conolly, Royaume-Uni, *Anglais s.t.f.*
 › Safe, 2004 / 35 mm / Couleur / 24 min, Réal. Kris Booth, Canada, *Anglais*, **Centre Eaton 5**

21h20 FORBRYDELSE, 2003 / 35 mm / Couleur / 101 min, Réal. Annette K. Olsen, Danemark, *Danois s.t.a.*

› Louise, 2004 / 35 mm / Couleur / 10 min, Réal. Anita Lebeau, Canada, *Anglais*, **Centre Eaton 2**

HIP HIP HORA, 2004 / 35 mm / Couleur / 91 min, Réal. Teresa Fabik, Suède–Danemark, *Suédois s.t.a.*
 › Ring, 2004 / 35 mm / Couleur / 12 min, Réal. Andrus Tuisk, Estonie, *Estonien s.t.a.*, **Cinéma Parisien 6**

KONTROLL, 2003 / 35 mm / Couleur / 106 min, Réal. Nimród Antal, Hongrie, *Hongrois s.t.a.*, **Centre Eaton 3**

21h30 EL CARRO, 2003 / 35 mm / Couleur / 93 min, Réal. Luis Orjuela, Colombie, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 5**

GLAUBER O FILME, LABIRINTO DO BRASIL, 2001 / 35 mm / Couleur & N/B / 98 min, Réal. Silvio Tendler, Brésil, *Portugais s.t.a.*, **Centre Eaton 4**

LA RIVINCITA DI NATALE, 2004 / 35 mm / Couleur / 91 min, Réal. Pupi Avati, Italie, *Italien s.t.a.*
 › Hollywood malgré lui, 2003 / 35 mm / Couleur / 10 min, Réal. Pascal-Alex Vincent, France, *Français s.t.a.*, **Cinéma Parisien 4**

LUNA DE AVELLANEDA, 2004 / 35 mm / Couleur / 143 min, Réal. Juan José Campanella, Argentine–Espagne, *Espagnol s.t.f. et s.t.a.*, **Théâtre Maisonneuve**

MUSUMEDOJOJI, 2003 / 35 mm / Couleur / 112 min, Réal. Yukiko Takayama, Japon, *Japonais s.t.a.*, **Cinéma Parisien 7**

NACHBARINNEN, 2004 / 35 mm / Couleur / 88 min, Réal. Franziska Meletzky, Allemagne, *Allemand s.t.a.*
 › Die Übersprung, 2004 / 35 mm / Couleur / 11 min, Réal. Lancelot van Naso, Allemagne, *Allemand s.t.a.*, **Centre Eaton 1**

ARTS ET SPECTACLES

La chance au crooner

ALEXANDRE VIGNEAULT

On s’amuse parfois à qualifier de « vieux-jeunes » les post-adolescents aux idées un peu conservatrices. Transposée dans le domaine de la musique populaire, l’expression pourrait très bien s’appliquer à Norah Jones, Michael Bublé et Joss Stone, des artistes de moins de 25 ans qui créent à partir des matériaux les plus classiques de la pop américaine : folk, country, swing,

soul, jazz. Matt Dusk, un jeune crooner canadien, s’est ajouté à la liste le printemps dernier. Belle gueule, bien fringué, bien coiffé, belle voix, le chanteur originaire de Toronto possède un style évoquant Sinatra. Le hasard ayant parfois de la suite dans les idées, il a enregistré une chanson écrite par Bono et The Edge pour son illustre prédécesseur (*Two Shots*) et a été engagé au Golden Nugget pour le tournage de l’émission de télé réalité

The Casino. Sinatra a jadis foulé les planches de ce temple du jeu. *The Casino* n’a pas été un gros succès à l’échelle américaine. Mais cinq ou six millions de téléspectateurs, c’est déjà beaucoup plus que *Star Académie* ou *Canadian Idol*. « C’est très bien pour un chanteur qui vient de lancer son premier album », convient le jeune crooner canadien qu’on a aperçu l’été dernier au Festival international de jazz et qui revient ce soir au Cabaret Music Hall.

L’arrivée de Matt Dusk sur le marché laisse croire que la multinationale Universal a voulu faire concurrence à Warner, qui a obtenu pas mal de succès l’an dernier avec son jeune crooner canadien, Michael Bublé. Les compagnies de disques ont sans doute des raisons de croire qu’un tel investissement sera rentable. Matt Dusk, lui, n’en a que pour la musique : « Je trouve qu’il y a une forme de romantisme très cool dans ce genre de chansons, dit-il. Et elles sont très agréables à chanter. » « De nos jours, les chansons sont plus explicites et ne permettent pas aux gens d’y glisser leurs expériences, poursuit-il. La chanson te dit exactement comment tu dois te sentir. Les vieilles chansons demeurent

plus vagues, alors on peut y ajouter beaucoup de ses propres émotions. » Curieusement, malgré cette profession de foi, Matt Dusk ne fait pas tellement de reprises des standards popularisés par le *Rat Pack* ou Tony Bennett. Son album *Two Shots* compte même plus de pièces originales que de classiques. « J’adore les standards, mais les vieux chanteurs comme Sinatra ou Ella Fitzgerald les ont pratiquement tués... en les interprétant de façon remarquable. Un jeunot comme moi ne peut rien leur ajouter. » Faire du neuf avec du vieux, ce ne doit pas être si difficile. Tous les jeunes rockeurs le font depuis des lustres. Suffit de donner la chance au crooner.

Il était une fois d’anciens réalisateurs de clips

CLIPS suite de la page 1

Pendant qu’on offre des budgets de rêve aux Américains et Français Michel Gondry (*Human Behaviour* de Björk, *Around the World* de Daft Punk), Spike Jonze (*Sabotage* de Beastie Boys), David Fincher (*Vogue* et *Express Yourself* de Madonna) et Mark Romanek (*Free Your Mind* d’En Vogue, *Rain* de Madonna), les réalisateurs québécois doivent créer avec les moyens du bord. « J’avais en moyenne 7000 \$ pour les clips de Laymen Twaist », se rappelle Podz. « On concevait nos décors avec ce qu’on trouvait chez nous ou dans la rue », raconte Denis Villeneuve. Si Alain DesRochers a pu se payer la traite, à quelques reprises, lui qui a travaillé avec Céline Dion et Garou... et des budgets dans les six chiffres, il a la plupart du temps fait avec une enveloppe de 25 000 \$, fournie par les maisons de disques, des organismes de subvention comme Music Action et les artistes. « Vient un jour où être exploité fait son temps, dit Podz qui a réalisé 70 clips. Cela dit, les petits budgets

amènent la créativité. » La facture des longs métrages et télé-séries des réalisateurs qui sont d’abord passés par le clip laisse percevoir une maîtrise exceptionnelle du média. Un sens de la réalisation, de la direction, un souci du détail et un désir de sortir visuellement des sentiers battus. On n’a qu’à penser aux images et à la mise en scène de *3 x rien* (de Podz), *Music-Hall* (DesRochers), de *La Loi du cochon* (Canuel) et de *Maelström* (Villeneuve). Même constat chez les Michel Gondry (*Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), Spike Jonze (*Being John Malkovich*), David Fincher (*Seven*), Jonathan Demme (*Silence of the Lambs*, *Philadelphia*, *The Manchurian Candidate*) et Mark Romanek (*One Hour Photo*). Que nous auraient-ils offert s’ils ne s’étaient pas d’abord intéressés au vidéoclip ? « J’ai toujours voulu faire des longs métrages, mais je ne tournais pas des clips dans le but de faire un film un jour, affirme Alain DesRochers. Ils me permettaient d’expérimenter des trucs pétés. » « Je faisais des clips en attendant, avoue Denis Villeneuve qui n’en a

réalisé qu’une douzaine (...) Le clip et le long métrage sont deux formes complètement différentes. Comme la sculpture et la danse le sont. On peut être incapable de diriger des acteurs dans un long métrage même si on a réalisé beaucoup de clips, car ils relèvent davantage des arts plastiques. Le vidéoclip est un collage d’images. » **Un média plus viscéral** Podz avoue être reparti presque à zéro, sur le plan de la direction des comédiens, lorsqu’il s’est retrouvé la première fois sur un plateau de télé-série. « Faire du clip aide cependant à raconter une histoire, mais pas une histoire traditionnelle. Il n’y a souvent ni texte ni situation précise. Je ne dirigeais souvent que le chanteur. » « Le clip est une drogue, car on a une idée et on voit le résultat à l’écran 10 jours plus tard, poursuit Denis Villeneuve. Mais il m’a nui plus qu’il m’a aidé auprès des institutions (comme Téléfilm Canada qui accorde des subventions pour la production de longs métrages et télé-séries). Car ceux qui en font sont consi-

dérés comme des *bums* à l’imaginaire explosé. Je n’ai jamais senti que c’était très valorisé. » Un court métrage inscrit à son C.V. aurait-il plus de poids auprès des institutions financières ? « Diriger des artistes dans un vidéoclip ou un court métrage est différent, mais ça reste quand même de la direction, note Michel Pradier, directeur de l’exploitation en français et du bureau de Québec de Téléfilm Canada. Le clip n’est pas un empêchement en tant que soi. C’est du cas par cas. » Ce serait grâce à ses clips qu’Alain DesRochers a attiré l’attention de Fabienne Larouche. La productrice l’a appelé, il y a quatre ans, pour réaliser *Music-Hall*, une télé-série au montage serré, aux images feutrées et à la mise en scène pimentée de numéros de danse. « J’ai le sens du rythme », résume Alain DesRochers. Denis Villeneuve, 36 ans, n’a pas tourné de clip depuis 1996. « Les clips m’ont toujours tapé sur les nerfs, car on impose des images sur des paroles, alors qu’une chanson, c’est fait pour être imaginé, juge-t-il. Quand j’en faisais, j’essayais de trou-

ver des images qui allaient amener la réflexion ailleurs. J’allais vers le thème ou la couleur de la chanson. Par ailleurs, filmer quelqu’un de sexy qui joue de la guitare ne m’intéresse pas. Je veux être libre et créer des images significatives. » Il n’y a, de toute façon, pas de cheminement type pour arriver à faire sa première oeuvre cinématographique, selon Podz. « On fait des films Kino aujourd’hui », constate-t-il. « Kino c’est formidable, lance Denis Villeneuve. C’est vraiment par ça qu’il faut passer. C’est une époque géniale pour le cinéma, car les jeunes réalisateurs peuvent faire des films avec peu de moyens. On n’a qu’à avoir en main une caméra DV et acheter une cassette pour se lancer. Auparavant il fallait acheter de la pellicule et c’était cher. J’ai payé mon premier court métrage pendant sept ans. J’ai escroqué la moitié de ma famille ! » **Ne manquez pas nos articles sur MusicPlus, dont notre palmarès des clips marquants, demain dans le cahier Arts et Spectacles.**

Le Groupe Rozon dans la course à la succession du FFM

FFM suite de la page 1

Le centre devrait comprendre sept salles de cinéma dernier cri. Le projet a été plus d’une fois reporté, mais jamais abandonné. Selon Alain

Simard, le chantier devrait débuter autour du temps des Fêtes, cette année. *La Presse* a fait état cette semaine de la possibilité qu’une équipe Simard-Langlois fasse une proposition de festival. « Quand cette nouvelle

est sortie cette semaine, j’ai eu plein de téléphones. J’ai même eu des offres de commandites ! » lance Alain Simard qui explique qu’il n’en a pas encore discuté directement avec Daniel Langlois.

Depuis plusieurs années, le Groupe Spectra collabore avec le FFM, de différentes façons. Et Alain Simard aurait souhaité continuer de le faire. « C’est un partenariat que je proposais à Losique, pas une succession. Comme j’en ai proposé un à Guy Latraverse (pour les Franco-Folies) il y a quelques années. De lui ai offert de sejoindre à notre équipe, de venir ici faire ce

qu’il aime et prendre une retraite graduelle, lorsqu’il le voudrait bien. » Or la situation actuelle a bousculé ses plans. « Quand je lui ai parlé lundi soir, il m’a dit que personne n’allait lui montrer comment faire son festival. » Alain Simard et Daniel Langlois se rencontrent la semaine prochaine pour discuter du Complexe Spectrum. Il sera certainement question du FFM. Alain Simard jure qu’il n’est pas question de déposer une proposition devant les organismes subventionnaires sans en avoir discuté auparavant avec Serge Losique. Celui-ci a refusé de parler à *La Presse* hier.

Festival des FILMS MONDE

WORLD FILM Festival

Du 26 août au 6 septembre
Info-Festival 514-848-3883
www.ffm-montreal.org

Le FFM porte le cinéma dans la rue

et vous invite à vivre des expériences riches en images et en émotions !

Demain, **samedi 4 septembre**, activités gratuites sur l'Esplanade de la Place des Arts

« Notre cinéma à Radio-Canada »
14 h : La Mystérieuse Mademoiselle C.
16 h : L'Incomparable Mademoiselle C.
18 h : La Grande Séduction

AIR CANADA

VISA

AGE
Que faites-vous après le travail?

LES RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

Suivi du Cinéma à la belle étoile
20 h 30 : Malher et son Inspiration/
Death in Venice - stf
23 h 00 : Hair - stf

CITE RockDétente
107.3 FM

CHOM 97.7

mix 96
today's best music

CJAD
590 AM

P H S

GROUPE BERGER

BORÉAL FILMS ET FILMS ÉQUINOXE PRÉSENTENT

comment conquérir l'Amérique en une nuit

UNE COMÉDIE ROMANTIQUE DE DANY LAFERRIÈRE

MICHEL MPAMBARA ET MAKÀ KOTTO
SONIA VACHON SOPHIE FAUCHER MAXIME MORIN WIDEMIR NORMIL DIDIER LUCIEN
Avec la participation spéciale de MICHEL BARRETTE GASTON LEPAGE PASCALE MONTPETIT PIERRE CURZI CLAUDE CHARRON PIERRE BRASSARD
PRODUCTEUR DANIEL MORIN SCÉNARIO ET DIALOGUES DANY LAFERRIÈRE PRODUCTEUR ASSOCIÉ JEAN-ROCH MARCOTTE PRODUCTRICE DÉLÉGUEE SUZANNE GAUTHIER CAMÉRA ROBERT VANHERWEGHEM MONTAGE HÉLÈNE GIRARD DIRECTION ARTISTIQUE GENEVIÈVE BLAIS SON JEAN-FRANÇOIS ROY ALICE WRIGHT HÉLÈNE VERREAULT PIERRE PAQUET MUSIQUE SERGE NICOL CHANSONS ET MUSIQUES HAÏTIENNES THÉODORE BEAUBRUN DE BOUKMAN EKSPERYANS RÉALISATION DANY LAFERRIÈRE

BORÉAL FILMS

Telefilm Canada

Québec

Canada

EQUINOXE FILMS

À L’AFFICHE DÈS LE 10 SEPTEMBRE

La passion ne meurt jamais.

JOSH HARTNETT

L'APPARTEMENT

ROSE BYRNE MATTHEW LILLARD et DIANE KRUGER

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES ET LAKESHORE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT UNE PRODUCTION LAKESHORE ENTERTAINMENT UN FILM DE PAUL MCGUIGAN
JOSH HARTNETT "L'APPARTEMENT" ROSE BYRNE MATTHEW LILLARD ET DIANE KRUGER "D'ÉTÉ" GEORGES BENAÏOUM GILLES MIMOUNI HENRY WINTERSTERN HARLEY TANNERBAUM
PRODUCTEURS ANDRÉ LAMAL MARCUS VISCIDI "D'ÉTÉ" TOM ROSENBERG GARY LUCCHESI "D'ÉTÉ" L'APPARTEMENT SCÉNARIO GILLES MIMOUNI
DISTRIBUE PAR ROBERT MONTPLAISIR
www.wickerparkmovie.com

À L’AFFICHE!

QUARTIER LATIN

LANGELIER 6V

LASALLE

ST. EUSTACHE

PONT-VIAU 16V

MEGA-FLÉNGUZZO

JACQUES-CARTIER H4

STE. THERESE 8V

ST. JEROME

CINE-ENTREPRISE

TRIOMPHE LACHENAIE

SOREL-TRACY

TROIS-RIVIERES

CINE-ENTREPRISE

BOUCHERVILLE

CHATEAUGAY DUCRE

DRUMMONDVILLE

CINE-ENTREPRISE

ST. BRUNO

ST. BASILE

CINE-ENTREPRISE

CINEMA DU CAP

ROCK FOREST

VALLEYFIELD

CINE-ENTREPRISE

DELSON PLAZA

BIERMANS SHIMMUN

ST. JEAN

CINE-ENTREPRISE

DORION CARREFOUR

ST. YVONNE

ST. JEAN

CINE-ENTREPRISE

CINEMA DE PARIS

LE CARREFOUR 10

GALAXY @ VICTORIAVILLE

CINE-ENTREPRISE

CINEMA PINE

STE. ADELE

CINE-PARC TROIS-RIVIERES

AMC THEATRES

FORUM

TASCHEREAU 18V

CINE-ENTREPRISE

CÔTE DES NEIGES

SPHERETECH 14V

CINE-ENTREPRISE

CAVENDISH

MEGA-FLÉNGUZZO

LACORDAIRE 16V

CINE-ENTREPRISE

DES SOURCES 10V

CARNIVAL D'ARTAGUAY

LASALLE

CINE-ENTREPRISE

ST. JEAN

STE. ADELE

STE. ADELE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

/\$ON DIGITAL

Ciao bella : un mariage obligé

Mais le bébé n'est pas un monstre



LOUISE COUSINEAU

TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

Les gens d'expérience le savent : les mariages obligés donnent rarement de grandes satisfactions, surtout au partenaire le plus faible. Les séries de télévision faites conjointement pour Radio-Canada et la CBC entrent dans la catégorie des mariages obligés qui risquent d'enfanter des enfants faibles. Rappelez-vous du *Dernier Chapitre*, la série sur les mortards écrite par Luc Dionne, où le personnage principal, joué par Michael Ironside, était tellement mal doublé que c'était une insulte pour

les spectateurs francophones. Rassurez-vous tout de suite : *Ciao Bella*, la comédie qui prend l'affiche le jeudi 21 septembre à 21h, n'est pas une horreur de traduction. Parce que le réalisateur Patrice Sauvé — *La Vie, la vie, Grande Ourse* — a écumé tous les bottins d'artistes du Canada pour trouver des acteurs capables de jouer aussi bien en français qu'en anglais. Et pour faire plus authentique, certains d'entre eux ont dû apprendre l'italien. M. Sauvé a fait un double tournage, donc rien n'est doublé.

Une idée de Steve Galluccio et Émile Gaudreau, les idéateurs du film *Mambo Italiano* — dont plusieurs incidemment se sont plaints de la version québécoise — *Ciao Bella* se déroule dans la Petite Italie. Une histoire classique : les parents qui ont immigré ici sont restés coincés dans leurs traditions, notamment de donner des claques derrière la tête quand leurs grands enfants leur résistent. Leur fille aî-

née, Elena — Claudia Ferri — en a marre, a envie de vivre sa vie, mais chacun sait qu'une bonne fille bien élevée ne quitte pas ceux qu'elle aime comme ça.

Surtout quand revient dans le quartier Elio, un beau gars — Peter Miller — qui refusait de parler français dans *Lance et compte : nouvelle génération* — qui lui fait beaucoup d'effet. Mais voilà que pour une

d'Elio. Les amateurs de références penseront à Roméo et Juliette pour la brouille entre les familles et au *Parrain 3* pour les cannollis qui ont un drôle de goût.

Alors qu'on pouvait croire sans problème aux personnages drôles mais plein d'humanité du film *My Big Fat Greek Wedding*, on pourra trouver ceux de *Ciao Bella* parfois bien caricaturaux. « Mais non, insiste l'auteur Steve Galluccio, j'ai été élevé dans un milieu comme ça. » Mais cet agacement est compensé par de bons dialogues et des punches amusants dans l'histoire. Les demi-heures passent vite.

René Lévesque : les Anglais voulaient une miniserie

L'idée de séries destinées aux deux réseaux est du président de Radio-Canada Robert Rabinovich. Pour attirer les producteurs, il a créé un « fonds transculturel » doté d'un budget de

10 \$ millions par an. C'est d'ailleurs à ce fonds que s'approvisionnera la nouvelle série sur René Lévesque, dont l'interprète sera le comédien Emmanuel Bilodeau. Étonnamment, c'est la CBC qui voulait une série sur René Lévesque. Hier, Mario Clément, le directeur général des programmes, avouait que son réseau n'était pas très chaud à une nouvelle série dramatique sur René Lévesque, quand on se souvient du ratage de la première série présentée à TVA.

Finalement, Radio-Canada a embarqué dans le projet scénarisé par Geneviève Lefebvre — qui avait écrit la miniserie *Asbestos* — et produit par Claudio Luca du *Dernier Chapitre* et plus récemment de *Il Duce Canadese*, une autre série mal traduite présentée cet été. Le contrôle éditorial appartient au réseau français, a-t-il dit. Le tournage est fait dans les deux langues et son budget est de 11,3 \$ millions pour six heures de télé.

LA GRANDE DÉBANDE
« Tu t'es vu, tu t'es vu, tu t'es vu... »
A L'AFFICHE!

CAMPING SAUVAGE
« Le film québécois de l'été! »
PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

Nos meilleures années
(première partie)
v.o. italienne avec s.t.f. de *La Meglio Giovani*
DE RETOUR LE 10 SEPTEMBRE!

Nos meilleures années
(deuxième partie)
v.o. italienne avec s.t.f. de *La Meglio Giovani*
DE RETOUR LE 10 SEPTEMBRE!

«Une oeuvre sobre, touchante et sensuelle. Les paysages sont magnifiques et les acteurs déconcertent par leur naturel.»
Mali Ilse Paquin, *La Presse*

«Des scènes d'une belle sensualité. Des paysages himalayens à couper le souffle!»
Marie-Christine Trottier, *Radio-Canada*

SHAWN KU CHRISTY CHUNG

SAMSARA

SATISFAIRE MILLE DÉSIRS OU EN DOMINER UN SEUL...

VERSION ORIGINALE LADDIKI AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

UN FILM DE PAN NALIN

FILM D'OUVERTURE
COMPÉTITION OFFICIELLE
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2004

FILM D'OUVERTURE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE QUÉBEC 2004

★★★★★
«Laguë est stupéfiante! Une belle réussite!»
Philippe Rezzonico, *Le Journal de Montréal*

«Les cinq filles redoublent de grâce et de talent. Un film porteur d'espoir.»
Luc Perreault, *La Presse*

«Un film indispensable. Les comédiennes jouent avec beaucoup de justesse. Chapeau!»
Bernard Michaud, SRC

«Émouvant. Un drame d'une grande sensibilité. Les filles ont un jeu très sensible et très juste.»
Marie-Christine Trottier, SRC

ELLES ÉTAIENT CINQ

UN FILM DE GHYSLAINE CÔTÉ

JACINTHE LAGUË JULIE DESLAURIERS INGRID FALAISE BRIGITTE LAFLEUR NOÉMIE YELLE

PETER MILLER SYLVAIN CARRIER ROBERT LALONDE avec la participation de DIANE LAVALLÉE et LOUISE PORTAL
Directrice du Casting RACHEL FONTAINE Concepteur visuel RICHARD MARCHAND
Monteur RICHARD CÔTEAU Compositeur de la musique NORMAND CORBEIL
Directeur de la photographie ALEXIS DURAND-BRAULT Producteur exécutif JULIEN RÉMILLARD
Collaboration au scénario GHYSLAINE CÔTÉ Idée originale, scénario et dialogues CHANTAL CADIEUX
Produit par MAXIME RÉMILLARD RICHARD LALONDE Un film de GHYSLAINE CÔTÉ
© 2004 Productions Elles Étaient Cinq Inc. Conception graphique Kinos Inc. www.kinos.ca
www.ellesetaientcinq.com

REMISTAR FORUM DOLBY DIGITAL Telefilm Canada SODEC Québec Canada 5 SUPER ÉCRAN LA PRESSE rockdétente ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

MAINTENANT À L'AFFICHE!

CINÉMA Beaudry 2386, Beaubien E. 721-6060	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE	MEGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	MEGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRÈSE 8	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉMA GALAXY SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0.	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL	CINÉMA 9 GATINEAU
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	VALLEYFIELD	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	ST-BASILE	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
							VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS	CINÉMAS AMC LE FORUM 22

DES PRODUCTEURS DE *TIGRE ET DRAGON*

★★★★★
«Splendide légende chinoise! De toute beauté! Grandiose!»
Denise Martel, *Le Journal de Québec*

★★★★ 1/2
«Une œuvre magistrale! Des performances chargées d'émotion.»
Nicolas Lacroix, *Enprimeur.ca*

«Ce film est grandiose visuellement. On sort de là émerveillé d'avoir vu autant de beauté.»
Marie-Christine Trottier, SRC

«Une splendeur!»
André Lavoie, *Le Devoir*

«Éblouissant! Magnifique!»
Johanne Despins,
C'est bien meilleur le matin, SRC

★★★★★
«Somptueux! Un film éblouissant, d'une beauté formelle à couper le souffle! À voir impérativement sur grand écran.»
Marc-André Lussier, *La Presse*

«Des effets spéciaux particulièrement bien réussis!»
Catherine Vachon,
Salut Bonjour, TVA

«Un régal pour les yeux et les sens! Les effets sont saisissants!»
Le Soleil

«Bouleversant!»
Myriam Wojick, CKAC

«Un film qui parle aux yeux, à la tête et au cœur.»
Josiane Ouellet, VOIR

QUENTIN TARANTINO PRÉSENTE
JET LI

HÉROS

Version française de *HERO*

MIRAMAX FILMS
www.herothemovie.com

CKOI 96.9 FM ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL	VERSION FRANÇAISE VERSAILLES	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	MEGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	MEGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRÈSE 8	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0.
CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CAPITOL ST-JEAN	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CINÉMA MAGOG	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA DU CAP SOREL-TRACY	CINÉMA PINE STE-ADELE		
		VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS			
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mail)	CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	
MEGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	MEGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL

REESE WITHERSPOON

EILEEN ATKINS
JIM BROADBENT
GABRIEL BYRNE
ROMOLA GARAI

«Tout est superbe!»
CHANTAL GUY, *LA PRESSE*

BOB HOSKINS
RHYS IFANS
JAMES PUREFOY
JONATHAN RHYS MEYERS

«Une solide brochette d'interprètes!»
LE SOLEIL

LA FOIRE AUX VANITÉS

Version française de *VANITY FAIR*

UN LONG-MÉTRAGE SOMPTUEUX
RÉALISÉ PAR MIRA NAIR

TOUT EST PERMIS À L'AMOUR COMME À LA GUERRE

FOCUS FEATURES
© 2004 FOCUS FEATURES LLC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL	VERSION FRANÇAISE JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉMA GALAXY SHERBROOKE	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL	VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
		VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS			
MEGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL	CINÉMA PINE STE-ADELE		

www.allianceatlantisvivafilm.com

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Les comédiens Sylvie Legault et Alexandre Legault-Dery, son fils, et l'organiste Dany Wiseman ont donné un aperçu du match d'improvisation orgue-théâtre au programme du 6^e festival Orgue et Couleurs, hier midi, à la chapelle du Sacré-Coeur de la basilique Notre-Dame.

Orgue et Couleurs, édition 2004

CLAUDE GINGRAS

La sixième saison d'Orgue et Couleurs, le festival créé et dirigé par l'organiste Régis Rousseau, comprendra 22 événements, du 24 septembre au 3 octobre, dans quatre lieux différents. Douze de ces événements seront offerts gratuitement en avant-midi et en après-midi ; les autres auront lieu le soir à 20 h.

Sept des concerts du soir auront pour cadre la magnifique église Saint-Nom-de-Jésus, dans Hochelaga-Maisonneuve, où M. Rousseau est titulaire d'un orgue important rénové il y a quelques années. Ce qu'a rappelé l'ex-ministre Louise Harel, député d'Hochelaga-Maisonneuve, qui assistait au dévoilement de la saison d'Orgue et Couleurs hier midi à la chapelle du Sacré-Coeur de la basilique Notre-Dame.

Les événements du soir débute-
ront à SNJ le 24 septembre alors
que Nézet-Séguin et l'Orchestre
Métropolitain reprendront la 5^e
Symphonie de Mahler d'abord
donnée à la Place des Arts le 13
septembre.

Orgue et Couleurs rendra hommage cette année à la fabrique d'orgues Casavant, de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de ses 125 ans. Construit en 1914 par Casavant, l'orgue de SNJ (d'ailleurs augmenté d'un orgue de chœur) brillera de tous ses feux, ou plutôt de tous ses jeux, lors de quelques événements dont un programme réunissant quatre organistes : Pierre Grandmaison, titulaire à Notre-Dame, Jacquelin Rochette, directeur artistique chez Casavant, et les Torontois Patricia Philips Wright et John Tuttle.

Le match d'improvisation à l'orgue revient au programme, cette fois sous forme de match orgue théâtre. S'y affronteront : les organistes Gilles Rioux, Dominique Lupien, Dany Wiseman et Philippe Bournival et les comédiens Sophie Caron, Sylvie Legault, son fils Alexandre Legault-Dery et Christian Vanasse, avec Jean Belzil-Gascon et Raymond Perrin comme arbitres et Claudette Auchu comme meneuse de foule.

Autre événement sortant de l'ordinaire : à la chapelle du Sacré-

Coeur et autour de la musique de Marc-Antoine Charpentier, la reconstitution d'un office religieux au XVIII^e siècle, établie par la musicologue Élisabeth Gallat-Morin et réunissant chanteuses et organistes sous la direction de Hervé Niquet, avec Edgar Fruittier comme narrateur.

La programmation du soir fera aussi une place au jazz et au genre léger, avec l'ensemble Répercussion, le quintette de cuivres Opus Lib, la percussionniste Marie-Josée Simard, l'accordéoniste Vladimir Sidorov, la Fanfare Pourpour, Jean-François Laporte et son « orgue de sirènes ».

Aux concerts gratuits, donnés presque quotidiennement au Château Dufresne, se succéderont le Quatuor à cordes Claudel, des chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, les élèves d'électroacoustique de Yves Daoust au Conservatoire. Mentionnons encore un concert réunissant, de Paris, les clavecinistes Pierre Hantaï, Skip Sempé et Olivier Fortin et une conférence sur Casavant donnée par Jacqueline Rochette.

★★★★★

« UN QUATUOR DE PERFORMANCES PUISSANTES
ET AUDACIEUSEMENT COMPLEXES »

GEOFF PEVERE, TORONTO STAR

« ...CULTIVÉ, ÉROTIQUE, FAROUCHEMENT
DRÔLE ET PARSEMÉ DE GÉNIE. »

PETER TRAVERS, ROLLING STONE



mark ruffalo laura dern peter krause et naomi watts

le chemin de nos foyers

(Version française de WE DON'T LIVE HERE ANYMORE)

WARNER INDEPENDENT PICTURES PRESENTS A FRONT STREET PICTURES PRODUCTION A JOHN CURRAN FILM MARK BUFFALO
LAURA DERN PETER KRAUSE AND NADIM WATTS "WE DON'T LIVE HERE ANYMORE" CASTING BY ELLEN LEWIS COSTUME DESIGNER LAUREN PARKER
MUSIC BY MICHAEL CONVENTINO EDITOR KATIA STANO DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ALEXANDRE DE FRANCESCHI EXECUTIVE PRODUCERS TONY DEVENTY PRODUCED BY MARYSE ALBERTI
EXECUTIVE PRODUCERS RUTH EPSTEIN MARK BUFFALO LARRY GROSS PRODUCED BY HARVEY KAHN NADIM WATTS JONAS GOODMAN
BASED ON THE SHORT STORY BY ANDREW DUBUS SCREENPLAY BY LARRY GROSS DIRECTED BY JOHN CURRAN
"WE DON'T LIVE HERE ANYMORE" HOW ADULTERY WRITERS IN AMERICA

13
ANS +

READ THE UNUSUAL BOOK

www.wedontlivehereanymore.com

WARNER
INDEPENDENT
PICTURES
Produced by, Directed by, &

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODEON
QUARTIER LATIN

VERM. O. ANGLAISE
AMC THEATRES
FORUM

V/SOÛ DIGITAL

www.wedontlivehereanymore.com/poll

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

PRIMA À L'AFFICHE
BIENÔT

« AMUSANT ET DÉLICIEUX!
ROYALEMENT DIVERTISSANT! »

MARK S. ALLEN, UPN-TV

« UN FILM GÉNIAL! »

MARIA SALAS, NBC-TV

 • L E •

JOURNAL D'UNE PRINCESSE 2

LES FIANÇAILLES ROYALES

(Version Française de
THE PRINCESS DIARIES 2)

 princessdiaries2.com

GOERNEY ENTERPRISES, INC.



GOOD MORNING
america

« **UN FILM FORMIDABLE
ET INCOMPARABLEMENT
EXCITANT!**

Les 30 dernières minutes de ce film
vous tiendront en haleine! Un conseil:
n'oubliez pas de respirer. Le meilleur
film de Jonathan Demme depuis
Le Silence des Agneaux. »

JOEL SIEGEL

DENZEL WASHINGTON MERYL STREEP

★ **LE** ★
**CANDIDAT
MANDCHOU**

(Version française de *THE MANCHURIAN CANDIDATE*)

ManchurianCandidateMovie.com

MC & COPYRIGHT © 2004
PARAMOUNT PICTURES
Tous droits réservés.


13
ANS

À L’AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

PAPARAZZI

UN BON COUP
EN MÉRITE UN AUTRE.

VERSION FRANÇAISE

www.paparazzithemovie.com

©2004 Twentieth Century Fox

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16 MÉGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL CINÉMA ST-EUSTACHE CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO GALLERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	LES CINÉMAS LANGELIER 6 CINÉPLEX ODEON CARRÉFOUR DORION CARRÉFOUR DU NORD ST-JÉRÔME CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	MÉGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14 MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18 CINÉMA GALAXY VICTORIAVILLE LE CARRÉFOUR 10 JOLIETTE
13 ANS +	À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI !			VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT LES CINÉMAS GUZZO DÉS SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND MÉGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS LASALLE (Place) FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MÉGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16 VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

«UN PUR PLAISIR REPTILIEN!»

Steve Chupnick, WBFF TV FOX

«...ANACONDAS
EST UN FILM
EXTRÊMEMENT
DIVERTISSANT...»

Kevin Crust, LOS ANGELES TIMES

ANACONDAS

À LA POURSUITE DE L'ORCHIDÉE DE SANG

version française de
ANACONDAS - THE HUNT FOR THE BLOOD ORCHID

sony.com/Anacondas

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS
COLUMBIA TRI-STAR DU CANADA
SCREEN GEMS
COLUMBIA TRI-STAR

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS 8 STE-THERÈSE 8 ✓
CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	LE CARRÉFOUR 10 TROIS-RIVIERES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓
CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHÂTEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARRÉFOUR 10 JOLIETTE ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANDY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓
CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓
G	À L'AFFICHE!	CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE ✓	CINÉ-PARC LAVAL ✓
AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE		CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA PAXEL LOUISEVILLE ✓
VISITEZ WWW.TRIBUNE.CA POUR LES HORAIRES		CINÉ-PARC DRUMMOND ✓	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ✓

32528-60A
© 2001 SONY PICTURES ENTERTAINMENT INC. ALL RIGHTS RESERVED.

RENCONTREZ LA NOUVELLE
GÉNÉRATION DE SUPER HÉROS

SUPERBÈBÈS
LES PETITS GÉNIES 2

LES BÉBÈS ARRIVENT CET ÉTÉ!

3252836A

105.7
FM 105.7

montrealplus.ca

EQUINOXE
FILMS

G
VISA GÉNÉRAL

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

«★★★★»
**«HILARANT ET DU FOND
 DU COEUR.»**
 – Peter Travers, ROLLING STONE
«LE FILM DE CETTE GÉNÉRATION.»
 – Claudia Puig, USA TODAY

GARDEN STATE
 «VERSION ORIGINALE ANGLAISE»

MIRAMAX www.foxsearchlight.com Fox Searchlight Pictures Inc. © 2003 FOX SEARCHLIGHT PICTURES FOX SEARCHLIGHT PICTURES

© Peter Dinklage, PREMIERE



À L’AFFICHE ! **CINÉMAS AMC
 LE FORUM 22**

VISITEZ WWW.TRIBUNE.CA POUR LES HORAIRES

ALIEN VS. PREDATOR

version française de «ALIEN VS PREDATOR»

QUICONQUE GAGNE... NOUS PERDONS.

www.xvp-movie.com

©1997 Twentieth Century Fox

MPAA RATED 13
PARENTS STRONGLY CAUTIONED
Some Material May Be Inappropriate for Children Under 13

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL	LES CINÉMAS LANGELIER 6	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS
MÉGA-PLEX® GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX® GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX® GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE
MÉGA-PLEX® GUZZO TERREBONNE 14			

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	MÉGA-PLEX® GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10
VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES		MÉGA-PLEX® GUZZO SPHERETECH 14	MÉGA-PLEX® GUZZO TASCHEREAU 18

ARTS ET SPECTACLES

Le couple français d'Un gars, une fille est plus agressif que Guy et Sylvie



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION
hdumas@lapresse.ca

Le couple français de l'émission *Un gars, une fille*, Jean et Alexandra, est plus agressif et s'insulte beaucoup plus que le couple québécois formé par Guy et Sylvie. C'est ce qu'a constaté Caroline Lacroix, 29 ans, dans son mémoire de maîtrise en communication publique à l'Université Laval. Dans sa recherche, l'étudiante a comparé 50 scènes de la version québécoise à 50 scènes de la version française d'*Un gars, une fille*, a transcrit tous les dialogues et a noté tous les comportements non verbaux des personnages. Sa conclusion ? « L'insulte est souvent adoucie chez le couple québécois par la moquerie et les surnoms caricaturaux. En France, le ton est plus directif et plus menaçant », dit Caroline Lacroix en entrevue à *La Presse*.

Par exemple, dans un sketch, Guy (Guy A. Lepage) traitera Sylvie (Sylvie Léonard) de « Miss Technologie » au lieu de carrément lui dire « t'es poche avec un ordinateur ». En France, Jean et Alexandra ne *s'enfargent* pas dans les fleurs du tapis pour se balancer leurs quâtres vérités. « Pouf, t'es maniaque toi, pauvre fille », lance Jean à Alexandra quand elle astique un peu trop leur appartement. Dans un épisode, Jean qualifie aussi sa copine de « chiantie ». D'ailleurs, Caroline Lacroix a montré des extraits d'*Un gars, une fille* à une classe où se côtoyaient des étudiants québécois et français. Les Québécois ont exprimé leur malaise par rapport à certains sketches de France où les insultes fusaient, alors que les Français n'ont jamais bronché, note-t-



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Plus conciliants que leurs homologues français, Guy et Sylvie désamorcent souvent des situations potentiellement explosives par de l'humour gentil.

elle. « Le couple français a une plus grande tolérance à l'agressivité », constate Caroline Lacroix. En résumé, l'étudiante a remarqué que Guy et Sylvie, plus conciliants, désamorcent souvent des situations potentiellement explosives par de l'humour gentil. Du côté français, Jean et Alexandra s'affrontent plus directement et savent que leur couple est capable d'en prendre, explique Caroline Lacroix. Ce qui tend à confirmer la populaire théorie voulant que les Québécois aient peur de la chicane et des débats. Autre trouvaille intéressante de la recherche : c'est Sylvie qui a plus souvent le dessus sur Guy dans les scènes qui ont été étudiées. Comme bien des téléspectateurs, Caroline Lacroix avait l'impression que Sylvie se

faisait régulièrement « manger la laine sur le dos », « Mais dans la majorité des plans, c'est elle qui domine », indique-t-elle.

Le hockey populaire à Radio-Canada

Radio-Canada a été numéro un dans la soirée de mardi grâce à la présentation du match Canada-États-Unis dans le cadre de la Coupe du monde de hockey. Entre 18 h 30 et 22 h, la partie a été regardée par 694 000 téléspectateurs, éclipsant ainsi toutes les émissions de TVA : *Sucré, salé* (527 000), *Clin*

d'oeil (436 000), *Surprise sur prise* (524 000) et *Columbo* (539 000). À TQS, la reprise de *Lance et Compte* a obtenu un auditoire de 483 000 personnes.

Pascale, Pierre et Jean-Luc

L'arrivée de Pascale Nadeau à la barre du *Téléjournal* de 18 h a-t-elle brouillé les cartes dans la bataille aux cotes d'écoute ? Pas encore, si l'on se fie aux chiffres BBM. À 18 h mardi, 268 000 téléspectateurs regardaient les nouvelles à la SRC, contre 465 000 à TQS et 899 000 à TVA. Depuis lundi, les chiffres d'auditoire de BBM proviennent de la technologie PPM censée produire de plus précises. Le PPM (pour *Portable People Meter*) est un appareil électronique de la taille d'un téléviseur qui enregistre automatiquement tout ce que vous regardez à la télé. Ainsi, si un téléspectateur est assis dans un bar où joue une partie de hockey sur écran géant, son PPM captera le signal et comptabilisera l'écoute. Ce type de données n'était pas compilé auparavant.

La Vie rurale 2

C'est pratiquement confirmé : il y aura une suite à *La Vie rurale* d'Anne-Marie Losique et Jacynthe. Il ne manque que quelques signatures, nous dit-on chez Image Diffusion International (IDI), qui produit l'émission de télé-réalité. Dans le deuxième chapitre de leurs aventures fermières, les deux citadines partiront sur les routes du Québec dans un motorisé. Comme le concept a été acheté du réseau FOX, les producteurs doivent recopier ce qui s'est fait dans *The Simple Life 2: Roadtrip*, où Paris Hilton et Nicole Richie ont voyagé entre la Floride et Beverly Hills dans une roulotte.

LA COMÉDIE N° 1 AU CANADA!

« LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ! »

OUTRANCIER ET DÉSOPILANT. »
Jeffrey Lyons, NBC

« ABSOLUMENT TORDANT! UN DIVERTISSEMENT FAROUCHE. »

Tony Toscano, KJZZ-TV/Salt Lake City

« UNE DESCENTE DE RAPIDES HILARANTE! »

Greg Russell, WB-TV/Detroit

SANS AVIRON

(Version Française de *Without A Paddle*)

WithoutAPaddleMovie.com

MC & Copyright © 2004 Paramount Pictures. Tous Droits Réservés. A vision Canada

VERSION FRANÇAISE			
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
COLOSSUS LAVAL	STARCITÉ MONTREAL	VERSAILLES	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉ-ENTREPRISE
JACQUES-CARTIER 14	BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	JONQUIERE
CINÉMA ST. LAURENT	MEGA-PLEX GUZZO	MAISON DU CINÉMA	ST. HYACINTHE
TERREBONNE 14	CARNIVAL CHATEAUGUAY	SHERBROOKE	LOUISEVILLE
CINÉMA CAPITOL	CINÉ-ENTREPRISE	LE CARREFOUR 10	
DRUMMONDVILLE	GRANBY GALERIES	PLAZA REPENTIGNY	
LAURIER VICTORIAVILLE	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	

VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT	COLLOSSUS LAVAL	COLISEE KIRKLAND	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE KIRKLAND	ANGRIGNON
TASCHEREAU 18	SPHERETECH 14		

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★

« Océan noir est réellement terrifiant ! »
- JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

« ...le film de requin le plus effrayant depuis *Les Dents de la mer*. »
- DAN DUNN, MÉTRO

« ...un drame poignant qui noue les tripes... »
- PHILIPPE REZZONICO, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Très crédible, le flip flap des nageoires. »
- JULIETTE RUEK, ICI

« Le film le plus terrifiant de l'été ! »
- NEW YORK TIMES

« Attendez-vous à sauter au plafond ! »
- ROLLING STONE

Océan Noir

version française de OPEN WATER

Qui vous sauvera ?

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

LGF PRESENTS www.openwatermovie.com CHRYSTAL FILMS

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS	VERSAILLES	CARR. ANGRIGNON
QUARTIER LATIN	MEGA-PLEX GUZZO	SPHERETECH 14	MEGA-PLEX GUZZO
JACQUES CARTIER 14	CINÉPLEX ODÉON	SPHERETECH 14	PONT-VIAU 16
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION
PLAZA DELSON	MEGA-PLEX GUZZO	STE-THERÈSE 8	LACHENAIE
SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA	GATINEAU	ST-JEAN
CINÉMA GALERIES	GRANBY	DRUMMONDVILLE	ST-BASILE
VALLEYFIELD	COLISEE KIRKLAND	COLISEE KIRKLAND	COLISEE KIRKLAND

AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

SI VOUS N'EN POUVEZ PLUS DE LA CHALEUR, ALLEZ VOIR LE FILM LE PLUS RAFFRAÎCHISSANT DE L'ÉTÉ.

«L'EXPÉRIENCE CINÉMATOGRAPHIQUE PARFAITE. PURE ADRÉNALINE, UN THRILLER PALPITANT QUI ACCÉLÈRERA VOTRE POULS.»
CLAY SMITH, ACCESS HOLLYWOOD

«ÉPOUSTOUFLANT... CRUISE MONTE LA PERFECTION DE SON INTERPRÉTATION D'UN CRAN ET FOX BRILLE À L'ÉCRAN AVEC L'INTENSITÉ ET LA SUBTILITÉ D'UNE ÉTOILE NÉE.»
PETER TRAVERS, Rolling Stone

«PERFECTION... BRILLANT ET CAPTIVANT. «COLLATÉRAL» PÉTILLE D'ÉNERGIE ET DE RAISON.»
KENNETH TURAN, Los Angeles Times

COLLATÉRAL

version française de COLLATERAL

DREAMWORKS PICTURES AND PARAMOUNT PICTURES PRESENT A PARKES/MCDONALD PRODUCTION A DARABONT/FRIED/RUSSELL PRODUCTION A MICHAEL MANN FILM TOM CRUISE JAMIE FOXX «COLLATÉRAL» JADA PINKETT SMITH MARK RUFFALO PETER BERG BRUCE MCGILL MUSIC BY JAMES NEWTON HOWARD COSTUME DESIGNER FRANK DARABONT EDITOR FRANK DARABONT EXECUTIVE PRODUCERS MICHAEL MANN JULIE RICHARDSON PRODUCED BY MICHAEL MANN WRITTEN BY STUART BEATTIE DIRECTED BY MICHAEL MANN

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS	VERSAILLES	LA SALLE (Place)
QUARTIER LATIN	MEGA-PLEX GUZZO	JACQUES-CARTIER 14	TASCHEREAU 18
ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	TERREBONNE 14
PLAZA DELSON	MEGA-PLEX GUZZO	SHERBROOKE	ST-JEROME
VALLEYFIELD	COLISEE KIRKLAND	COLISEE KIRKLAND	COLISEE KIRKLAND

VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	CARR. ANGRIGNON	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLISEE KIRKLAND	CARR. ANGRIGNON	ANGRIGNON
SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18	COLOSSUS LAVAL	HULL

VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

L'ARCHE DE NOÉ

12 JUIN - 03 OCTOBRE 2004

CITÉ DE L'ÉNERGIE

1882, rue Cascade, Shawinigan
819.537.5300 • musee.beaux-arts.ca

Suivez-nous à Shawinigan

Découvrez les œuvres de grands artistes comme Picasso, Degas et Fafard inspirées du monde animal. Une exposition du Musée des beaux-arts du Canada présentée par la Cité de l'énergie. Ça vaut le détour !

Barry Flanagan, *Éléphant avec défenses et lièvre Nijinski*, 1996 (détail)
Collection de Roberto Kohl and Clark Pellett, Chicago.
Photo : Richard Gray Gallery, Chicago/New York

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

SHAWINIGAN

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada

Peintres & Passion.

Du 3 au 6 septembre 2004

55 artistes partagent leur passion avec vous dans les Cantons-de-l'Est !

www.symposiumdedanville.com
1 (819) 839-1414

3253026A

Symposium des arts de la rue DANVILLE

PRIX DU PUBLIC

PRIX DU JURY

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DU FILM DE TORONTO FESTIVAL DE SUNDANCE

GAGNANT PRIX DU PUBLIC FESTIVAL DU FILM DE SAN SEBASTIAN

★★★★★

Luc Perreault - La Presse

PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER... ET PRINTEMPS

UN FILM DE KIM KI-DUK

SONY PICTURES CLASSICS

13 ANS

À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060

EX-CENTRIS

SON DIGITAL

« IRRÉSISTIBLE ! »

- MICHEL THERRIEN, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Agréable et sans prétention. »

- JEAN-PHILIPPE GUERAND, TÉLÉCHÉOS

JEAN RENO BENOIT MAGIMEL

LES RIVIÈRES POURPRES 2

LES ANGES DE L'APCALYPSE

UN FILM DE OLIVIER DAHAN

13 ANS

À l'affiche !

ALAIN SARDE PRESENTE

FABRICE LUCHINI SANDRINE BONNAIRE

SÉLECTION OFFICIELLE BERLIN 2004

CONFIDENCES TROP INTIMES

UN FILM DE PATRICE LECONTE

13 ANS

À l'affiche !

Gillet revient... et s'excuse

LE SOLEIL

Robert Gillet est maintenant prêt à affronter le jugement du public. Cogeco lui redonne sa place, convaincu que les Québécois accepteront de tourner la page. Il redevenit *morning-man* mardi, et son retour débute par un acte de contrition.

Dans une salle minuscule remplie de caméras et de journalistes, Gillet n'a tenu le micro que pendant une minute ou deux hier pour sa première apparition officielle en tant qu'animateur de l'ex-FM-93, désormais rebaptisé le 93,3.

Les journalistes avaient été prévenus qu'il ne répondrait à aucune question. Gillet arrive, la barbe des dernières années a été rasée, il est souriant même s'il montre quelques signes de nervosité. Après s'être excusé auprès des journalistes pour avoir nié la nouvelle toute la semaine, il se dit « très ému » de se retrouver ici, s'excuse auprès de « tous les gens qu'il a pu mettre dans l'embarras » et il exprime le souhait que ses auditeurs lui pardonnent.

Après cette courte déclaration, il s'éclipse.

C'est au vice-président diffusion de Cogeco, Richard Lachance, que revenait la tâche de défendre le retour de l'ex-animateur-vedette du FM-93.

« Maintenant que M. Gillet a terminé quelque 40 heures de travaux communautaires, la direction de la

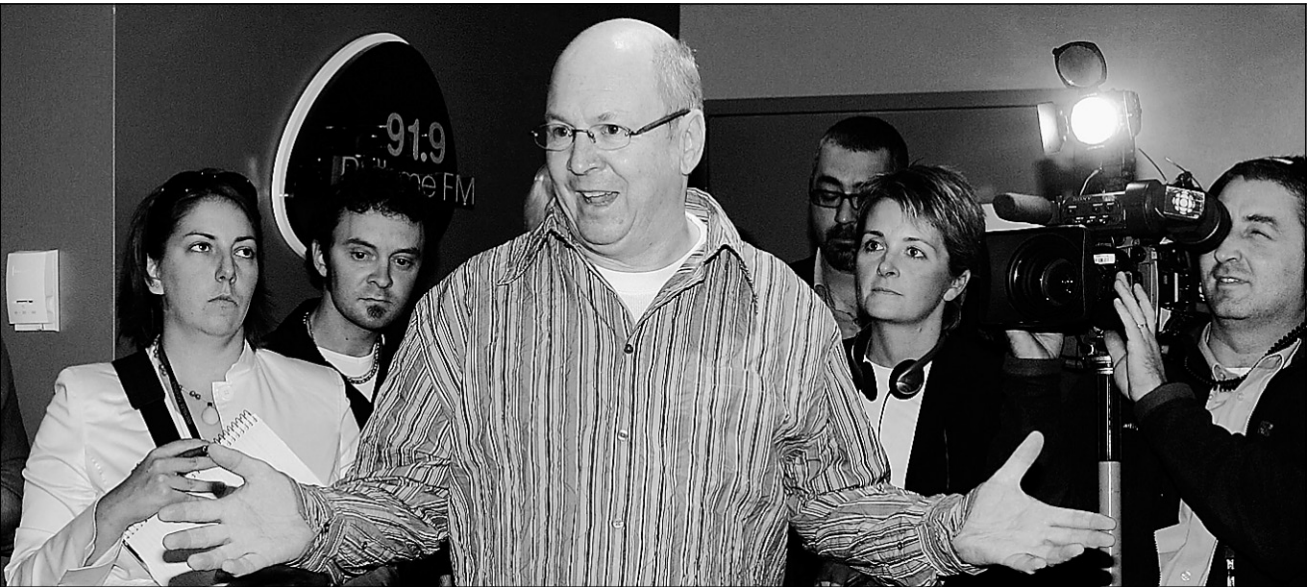


PHOTO PC

Robert Gillet, lors de l'annonce de son retour à la radio de Québec, hier.

station estime, à la lumière d'une étude de Léger Marketing, qu'il peut réintégrer son emploi et revenir à une vie normale. Tout le monde sait qu'il a été innocenté des deux accusations les plus graves. Il est maintenant redevenu un citoyen libre comme vous et moi. »

M. Lachance n'est arrivé à Cogeco que depuis deux mois et demi, mais le retour de Gillet s'est préparé bien avant son arrivée, précisait-il en entrevue au *Soleil*. « On a regardé toutes

sortes de sondages et on voyait une croissance de l'opinion favorable. L'auditoire le redemandait. Ça n'excuse pas ce qu'il a fait, mais il a droit à une deuxième chance. » Les sondages indiquaient que 65 % des hommes et 50 % des femmes voulaient le retour de leur animateur, précisait-il.

Cogeco tente de sauver sa station de Québec, qui a perdu beaucoup de plumes depuis le départ de son animateur-vedette voilà deux ans. La station a un nouveau nom, le 93,3,

un nouveau créneau musical : rock classique, et des amateurs qu'elle a recrutés chez CFOM pour l'émission du retour. Alain Laforest, recruté chez TQS pour animer l'émission du matin prendra en charge celle du midi. Il en a profité pour lancer quelques flèches aux Arthur et Fillion.

« Dans la région de Québec, il y a un problème au niveau de la radio d'opinion. Il y a autre chose à faire que la liberté de diffamer à Québec. » Pour l'émission *Gillet le matin*, réali-

sée par Jean Fournier, l'animateur retrouve d'anciens collaborateurs : Louis Lacroix, comme journaliste et Anne-Josée Cameron aux arts et spectacles.

Il n'y aura pas de sujet interdit, pas de censure, affirme Richard Lachance. Il ne veut pas trop donner de détails sur la formule mais il laisse entendre que Gillet va utiliser ce qui a toujours été sa marque de commerce. « C'est un cabotin qui aime s'amuser. Ce sera une émission où l'humour occupe- ra le premier plan. »

Avant de faire l'annonce publique, Richard Lachance avait réuni une vingtaine d'annonceurs pour leur présenter les changements d'orientation et le retour de Gillet. « La réaction a été bonne. Les gens ne se prononcent pas ouvertement, mais personne ne s'est levé avant que j'aie fini. Au-delà du retour de Robert on lance une nouvelle station, on a fait nos devoirs. Il est un peu tôt pour prédire leur réaction, mais je leur fais confiance, ce sont des gens d'affaires comme nous. »

Robert Gillet ne retrouve pas qu'un micro, il retrouve aussi un milieu de travail. Dès 8 h le matin, Robert Lachance rencontrait les employés, et un peu plus tard, après le tumulte de la conférence de presse, Robert Gillet a pris le temps de se promener dans la boîte pour reprendre contact, indiquait M. Lachance. Un souper était prévu en soirée pour toute l'équipe.

HORAIRES

suite de la page 8

(GRANDE DÉBANDADE, LA ●)
(GOING THE DISTANCE « 2004 »)

Carrefour Dorion 21h15. **Carrefour Joliette** Ven., jeu. : 19h, 21h45; sam. au mer. : 13h45, 16h20, 19h, 21h45. **Châteauguay Encore** Ven., mar. au jeu. : 19h25; sam. au lun. : 13h30, 19h25. **Ciné-Parc Châteauguay** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun. : 17h30, 19h35, 21h35; mar. au jeu. : 19h35, 21h35; ven. et sam. couche-tard : 23h40. **Delson** 19h20, 21h30. **Fleur de Lys Granby** Ven. au lun. : 16h30, 19h30, 21h35; mar. au jeu. : 19h30, 21h35. **Méga-Plex Jacques-Cartier** 14 21h15; ven. et sam. couche-tard : 23h15. **Méga-Plex Pont-Viau** 16 Ven. au lun. : 17h15, 19h15, 21h15; mar. au jeu. : 19h15, 21h15; ven. et sam. couche-tard : 23h15. **Méga-Plex Terrebonne** 14 Ven., mar. au jeu. : 19h15, 21h15; ven. et sam. couche-tard : 23h15. **Quartier Latin** 17h20. **St-Bruno** Ven. au mer. : 15h05, 21h; jeu. : 21h. **St-Eustache** Ven. au mer. : 14h45, 16h50, 18h55, 21h15; jeu. : 18h55, 21h15. **St-Jérôme** 21h. **Starcité Montréal** 12h40, 14h50, 17h10, 19h35, 22h05. **Ste-Thérèse** 21h15; ven. et sam. couche-tard : 23h35.

HARRY POTTER AND THE PRISONER OF AZKABAN
VOIR (HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN)

Centre Eaton Dim. : 16h, 18h55, 21h50; lun. au jeu. : 13h, 16h, 18h55, 21h50. **Cinéma Dollar Admission 1\$** 13h, 17h30, 21h30. **Cinéma Topsy** Ven. au lun. : 18h50, 21h35; mar. au jeu. : 12h50, 15h35, 18h50, 21h35.

HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN
★★★★
(HARRY POTTER AND THE PRISONER OF AZKABAN)

Cinéma Dollar Admission 1\$ 13h, 20h. **Cinéma Topsy** 12h55, 15h40, 18h55, 21h40. **Fleur de Lys Granby** Ven. au lun. : 13h20, 15h40. **Plaza Repentigny** Sam. au mer. : 12h30. **St-Basile** Sam. au lun. : 15h05. **St-Eustache** Ven. au mer. : 12h. **St-Jérôme** Sam. au lun. : 12h45. **St-Léonard 2.18\$** Ven. : 18h30, 21h30; sam. au lun. : 15h30, 18h30, 21h30. **Starcité Montréal** 12h55.

HERO

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (HÉROS V.F.)

Cavendish Ven. au lun. : 13h40, 16h, 18h50, 21h10; mar. au jeu. : 18h50, 21h10. **Cinéma du Parc** 15h, 17h, 19h, 21h. **Colisée Kirkland** 13h30, 15h50, 19h30, 21h50. **Colossus Laval** 13h30, 16h20, 19h10, 21h50. **Côte-des-Neiges** Ven., mar. au jeu. : 19h10, 21h35; sam. au lun. : 13h45, 16h15, 19h10, 21h35. **Des Sources 10** Ven., mar. au jeu. : 19h30, 21h40; sam. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Lasalle** Ven., mer., jeu. : 18h45, 21h10; sam. au lun. : 19h30, 21h40; sam. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Méga-Plex Lacordaire** 16 Ven., mar. au jeu. : 19h30, 21h40; sam. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Méga-Plex Sphéretch** 14 Ven. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; mar. au jeu. : 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Méga-Plex Taschereau** 18 Ven., mar. au jeu. : 12h45, 15h45, 17h15, 19h25, 21h35; mar. au jeu. : 19h25, 21h35; ven. et sam. couche-tard : 23h45. **Paramount Montréal** 12h, 13h, 14h25, 15h25, 16h50, 17h50, 19h15, 20h15, 21h40, 22h40; ven. et sam. couche-tard : 24h05.

HÉROS V.F. ★★★★★

Boucherville 13h15, 15h35, 19h05, 21h25. **Capitol Drummondville** Ven., jeu. : 18h35, 21h10; sam. au mer. : 13h20, 15h55, 18h35, 21h10. **Carrefour Dorion** Ven., mar. au jeu. : 18h50, 21h30; sam. au lun. : 13h35, 16h, 18h50, 21h30. **Carrefour Joliette** Ven., jeu. : 18h40, 21h30, 21h40; mar. au jeu. : 13h25, 15h, 18h40, 21h10. **Châteauguay Encore** Ven., mar. au jeu. : 19h20, 21h35; sam. au lun. : 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h35. **Cinéma Triomphe** Ven. au mer. : 12h30, 13h30, 15h, 16h05, 19h35, 21h45; mar. au jeu. : 19h35, 21h45; ven. et sam. couche-tard : 23h55. **Colossus Laval** 13h50, 16h35, 19h15, 21h55. **Delson** Ven. : 15h40, 18h55, 21h10; sam. au lun. : 13h25, 15h40, 18h55, 21h10; mar. au jeu. : 18h55, 21h10. **Fleur de Lys Granby** Ven. au lun. : 13h05, 15h15, 17h25, 19h35, 21h45; mar. au jeu. : 19h35, 21h45. **Lasalle** Ven., mer., jeu. : 18h35, 21h05; sam. au mer. : 13h, 15h35, 18h35, 21h05. **Méga-Plex Jacques-Cartier** 14 Ven., mar. au jeu. : 19h30, 21h40; sam. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Méga-Plex Pont-Viau** 16 Ven. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; sam. au lun. : 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Méga-Plex Taschereau** 18 Ven. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; mar. au jeu. : 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Méga-Plex Terrebonne** 14 Ven., mar. au jeu. : 19h30, 21h40; sam. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Quartier Latin** Ven. au mer. : 12h30, 13h30, 15h, 16h05, 18h50, 19h30, 21h25, 21h55; jeu. : 12h30, 13h30, 15h, 16h05, 19h30, 21h25, 21h55. **St-Basile** Ven., mar. au jeu. : 19h35, 21h45; sam. au lun. : 13h05, 15h15, 17h25, 19h35, 21h45. **St-Jérôme** Ven., mar. au jeu. : 19h35, 21h45; sam. au lun. : 13h05, 15h15, 17h25, 19h35, 21h45. **St-Bruno** Ven. au mer. : 12h, 14h30, 17h, 19h30, 21h55; jeu. : 19h30, 21h55. **St-Eustache** Ven. au mer. : 12h55, 15h30, 18h50, 21h20; jeu. : 18h50, 21h20. **St-Hyacinthe** 13h, 15h35, 19h05, 21h30. **St-Jérôme** Ven., mar. au jeu. : 18h45, 21h45; sam. au lun. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., jeu. : 18h50, 21h15; sam. au mer. : 13h35, 16h05, 18h50, 21h15. **Starcité Montréal** 12h30, 15h, 17h20, 19h50, 22h25. **Ste-Thérèse** Ven., mar. au jeu. : 19h30, 21h40; sam. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Versailles** Ven., mar. au jeu. : 19h50, 22h; sam. au lun. : 13h15, 15h30, 17h40, 19h50, 22h.

I, ROBOT ★★

VOIR (LES ROBOTS « 2004 »)

AMC Forum 22 Ven. au lun. : 14h10, 16h50, 19h30, 22h10; mar. au jeu. : 14h15, 16h55, 19h35, 22h10. **Méga-Plex Lacordaire** 16 21h20; ven. et sam. couche-tard : 23h45. **Méga-Plex Sphéretch** 14 Ven. au lun. : 15h30, 21h30; mar. au jeu. : 21h30.

(IMAX: BESTIOLES! 3D ★★ ★)

(IMAX: BUGSI! 3D)

Imax Vieux-Port Ven. : 11h05, 14h20, 17h30, 22h30; sam. : 14h20, 17h30, 20h30, 22h30; dim., lun. : 14h20, 17h30, 20h30; mar. : 11h05, 17h30; mer. : 11h05, 14h20, 17h30, 20h30.

IMAX: BUGSI! 3D

VOIR (IMAX: BESTIOLES! 3D)

Imax Vieux-Port Ven. : 20h30; sam. au lun. : 11h05; mar. : 14h20, 20h30; mer. : 11h05, 14h20.

(IMAX: LIONS OF THE KALAHARI ★★ ★)

(IMAX: ROAR: LIONS OF THE KALAHARI)

Imax Vieux-Port Ven., dim. : 10h, 13h15, 15h25, 16h30, 18h30, 21h30; sam. : 12h10, 13h15, 15h25, 16h30, 19h30, 21h30; lun. : 10h, 13h15, 15h25, 16h30, 19h30, 19h30, 21h30; mar. : 10h, 12h10, 13h15, 16h30, 19h30, 19h30; mer. : 10h, 12h10, 13h15, 15h25, 16h30, 18h30, 19h30, 21h30.

IMAX: ROAR: LIONS OF THE KALAHARI

VOIR (IMAX: LIONS OF THE KALAHARI)

Imax Vieux-Port Ven., dim. : 12h10, 19h30; sam. : 10h, 18h30; lun. : 12h10; mar. : 15h25, 21h30; mer. : 10h, 15h25, 19h30.

JET'AIME... MOI NON PLUS ★★ ★

EN PRIMEUR

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Ex-Centris 15h15, 17h, 19h, 21h.

JOUR D'APRÈS, LE ★★ ★

(THE DAY AFTER TOMORROW)

Cinéma Topsy 13h10, 15h45, 19h05, 21h30. **St-Léonard 2.18\$** Ven. au lun. : 21h30; mar., mer. : 19h30.

JOURNAL D'UNE PRINCESSE 2: LES FIANÇAILLES ROYALES, LE ★★

(THE PRINCESS DIARIES 2: ROYAL ENGAGEMENT)

Angrignon 13h05, 16h05, 19h, 21h30. **Boucherville** 13h30, 16h, 19h. **Capitol Drummondville** Ven., jeu. : 18h40; sam. au mer. : 13h25, 16h, 18h40. **Carnaval** Ven., mar. au jeu. : 18h55, 21h25; sam. au lun. : 13h05, 15h20, 18h55, 21h25. **Carrefour Dorion** Ven., mar. au jeu. : 19h; sam. au lun. : 13h25, 15h50, 19h. **Carrefour Joliette** Ven., jeu. : 18h35; sam. au mer. : 13h20, 15h55, 18h35. **Ciné-Parc Drummond** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun. : 13h10, 15h40, 19h10; mar. au jeu. : 19h10. **Colossus Laval** 13h40, 16h30, 19h20, 22h20. **Delson** Ven. : 15h55, 19h; sam. au lun. : 13h35, 15h55, 19h; mar. au jeu. : 19h. **FP8 Pointe Claire** Ven., mar. au jeu. : 19h, 21h45; sam. au lun. : 13h10, 16h10, 19h, 21h45. **Méga-Plex Jacques-Cartier** 14 Ven., mar. au jeu. : 18h45; sam. au lun. : 12h45, 15h15, 18h45. **Méga-Plex Lacordaire** 16 Ven., mar. au jeu. : 18h50; sam. au lun. : 12h50, 15h20, 18h50. **Méga-Plex Pont-Viau** 16 Ven. au lun. : 12h45, 15h15, 18h45; mar. au jeu. : 18h45. **Méga-Plex Terrebonne** 14 Ven., mar. au jeu. : 18h45; sam. au lun. : 12h45, 15h15, 18h45. **St-Bruno** Ven. au mer. : 12h30, 15h25, 19h20; jeu. : 19h20. **St-Eustache** Ven. au mer. : 13h, 15h45, 19h; jeu. : 19h. **St-Hyacinthe** 13h10, 15h40, 19h10. **St-Jérôme** Ven., mar. au jeu. : 18h45; sam. au lun. : 12h45, 15h45, 18h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., jeu. : 18h45; sam. au mer. : 13h30, 16h, 18h45. **Starcité Montréal** 12h35, 19h35, 21h50. **Ste-Thérèse** Ven., mar. au jeu. : 18h45; sam. au lun. : 12h45, 15h15, 18h45.

KILL BILL: VOLUME 1

Cinéma du Parc Ven. : 21h15. **Cinéma du Parc** Sam. : 21h15. **Cinéma du Parc** Dim. : 21h15. **Cinéma du Parc** Mer. : 21h15.

KILL BILL: VOLUME 2

Cinéma du Parc Ven. : 21h15. **Cinéma du Parc** Sam. : 21h15. **Cinéma du Parc** Dim. : 21h15. **Cinéma du Parc** Mer. : 21h15.

KING ARTHUR

VOIR (LE ROI ARTHUR)

AMC Forum 22 Ven. au lun. : 13h20, 16h20, 19h10, 22h; mar. au jeu. : 13h35, 16h25, 19h15, 22h05.

LITTLE BLACK BOOK

AMC Forum 22 Ven., lun. : 19h15, 21h45; mar. au jeu. : 19h, 21h30.

MANCHURIAN CANDIDATE, THE

VOIR (LE CANDIDAT MANDCHOU)

Colisée Kirkland 13h05, 16h, 18h45, 21h35. **Colossus Laval** 12h45, 15h35, 18h40, 21h35. **FP8 Pointe Claire** Ven., mar. au jeu. : 18h45, 21h30; sam. au lun. : 13h, 16h, 18h45, 21h30. **Méga-Plex Sphéretch** 14 Ven. au lun. : 13h10, 15h50, 19h10, 21h50; mar. au jeu. : 19h10, 21h50. **Paramount Montréal** 13h30, 15h55, 18h40, 21h25.

MARIA FULL OF GRACE ★★ ★ 1/2

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

AMC Forum 22 Ven. au lun. : 14h30, 16h55, 19h25, 21h50; mar. au jeu. : 14h20, 16h45, 19h10, 21h35.

MORT DANS LA PEAU, LA ★★ ★

(THE BOURNE SUPREMACY)

Ciné-Parc St-Hilaire Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Méga-Plex Jacques-Cartier** 14 Ven., mar. au jeu. : 19h05, 21h35; sam. au lun. : 13h15, 15h35, 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard : 24h. **Méga-Plex Pont-Viau** 16 Ven. au lun. : 13h05, 15h35, 19h05, 21h35; mar. au jeu. : 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard : 24h. **Méga-Plex Taschereau** 18 Ven. au lun. : 15h30, 21h30; mar. au jeu. : 21h30. **Méga-Plex Terrebonne** 14 Ven., mar. au jeu. : 19h05, 21h35; sam. au lun. : 13h05, 15h35, 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard : 24h. **Plaza Repentigny** Ven., mar. au jeu. : 19h10, 21h20; sam. au lun. : 15h50, 19h10, 21h20. **Quartier Latin** Ven. au mer. : 13h10, 16h10, 19h, 21h35; jeu. : 13h10, 16h10, 19h05, 21h40. **St-Bruno** 21h40. **St-Eustache** Ven. au mer. : 14h10, 16h25, 19h05, 21h40; jeu. : 19h05, 21h40.

NAPOLEON DYNAMITE ★★ ★

AMC Forum 22 Ven. au lun. : 12h40, 15h, 17h20, 19h40, 22h; mar. au jeu. : 14h35, 16h55, 19h20, 21h40.

NOTEBOOK, THE

AMC Forum 22 Ven. au lun. : 13h30, 16h10, 19h, 21h50; mar. au jeu. : 13h15, 16h05, 19h, 21h50. **Angrignon** 18h45, 21h20. **Cavendish** Ven. au lun. : 13h55, 16h25, 19h50, 21h15; mar. au jeu. : 18h50, 21h15. **Des Sources 10** Ven., mar. au jeu. : 19h05; sam. au lun. : 13h05, 15h35, 19h05. **Méga-Plex Lacordaire** 16 Ven. au lun. : 13h05, 15h35, 19h05, 21h30. **Méga-Plex Sphéretch** 14 Ven. au lun. : 13h05, 19h05; mar. au jeu. : 19h05. **St-Eustache** 21h35.

Océan Noir ★★ ★

(OPEN WATER)

Angrignon 14h50, 17h05, 19h30, 21h55. **Boucherville** 13h30, 15h30, 17h30, 19h25, 21h30. **Capitol Drummondville** 21h15. **Carrefour Dorion** Ven., mar. au jeu. : 19h15, 21h10; sam. au lun. : 13h50, 15h45, 19h15, 21h10. **Carrefour Joliette** Ven., jeu. : 19h05, 21h35; sam. au mer. : 13h50, 15h25, 19h05, 21h35. **Châteauguay Encore** Ven., mar. au jeu. : 21h20; sam. au lun. : 15h30. **Ciné-Parc Boucherville** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc Joliette** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc Laval** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun. : 13h20, 15h20, 17h15, 19h20, 21h20; mar. au jeu. : 19h20, 21h20; ven. et sam. couche-tard : 23h20. **Delson** Ven. au lun. : 15h45, 21h20; mar. au jeu. : 21h20. **Méga-Plex Jacques-Cartier** 14 Ven., mar. au jeu. : 19h05, 21h; sam. au lun. : 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h; ven. et sam. couche-tard : 23h. **Méga-Plex Pont-Viau** 16 Ven. au lun. : 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h; mar. au jeu. : 19h05, 21h; ven. et sam. couche-tard : 23h. **Méga-Plex Terrebonne**

ne 14 Ven., mar. au jeu. : 19h05, 21h; sam. au lun. : 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h; ven. et sam. couche-tard : 23h. **Quartier Latin** 12h40, 14h50, 17h05, 19h15, 21h20. **St-Basile** Ven., mar. au jeu. : 19h05, 21h05; sam. au lun. : 13h05, 19h05, 21h05. **St-Bruno** Ven. au mer. : 13h, 18h45; jeu. : 18h45. **St-Jérôme** Ven., mar. au jeu. : 18h45, 21h45; sam. au lun. : 15h45, 18h4

ACTUEL

Cuisine 101



ROBERT BEAUCHEMIN
COLLABORATION SPÉCIALE

« La cuisine, ça s'apprend dans les livres », m'a déjà confié un ami médecin pour lequel les spécialités des grandes toques n'ont pas de secret. Lui sait faire les sauces, les terrines, les mijotés les plus compliqués, et pour impressionner ses amis, il compose des repas très sophistiqués qui feraient, nul doute, pâlr plusieurs professionnels. C'est vrai la cuisine s'apprend dans les livres... pour quelques doués. Pour le reste de la planète, dont je suis, il m'a fallu apprendre à l'école. Comme tout le monde. À l'école des mamans d'abord, puis à l'école des maîtres.

Car au fond, la cuisine est avant tout une série de techniques qui s'inculquent. Que ce soit pour réussir les sauces à la française à base de fonds ou de fumets, à base de tomates et condimentées à l'huile d'olive à l'italienne, ou tout simplement pour apprendre à cuisiner les viandes, les pâtes, les légumes, les épices ou les aliments moins familiers comme les pousses de bambou ou les bâtons de citronnelle, il y a quelqu'un en ville qui l'enseigne. Une seule règle : il est nécessaire d'avoir de l'enthousiasme, d'aimer apprendre en groupe — vous y rencontrerez d'autres amateurs comme vous — et il faudra impérativement réserver d'avance. Voici notre palmarès de la rentrée 2004.

Philippe et Ethné De Vienne
5235, de La Savane, 739-7071
devienne@aei.ca

Grand voyageur, grand curieux et excellent cuisinier, Philippe De Vienne est aussi un très bon communicateur qui sait donner le goût de la cuisine. De son petit atelier décoré comme une casbah marocaine ou un mas provençal au choix, lui et son extraordinaire épouse trinitadienne, Ethné, proposent une série de cours de cuisine exotique, qui vont de celles du Mexique à celles de Bali, leurs deux lieux de gourmandise préférés. Monsieur De Vienne a d'ailleurs une prédilection pour les épices de qualité, qu'il importe lui-même de courtiers réputés et offre aussi des séminaires sur l'utilisation des épices et des mélanges classiques dans les cuisines d'Asie contemporaine, du Maghreb ou du Yucatan. Prix : 25 \$ pour les séminaires, 45 \$ pour les cours suivis d'un buffet de dégustation.

École de cuisine Mezza-Luna
57 rue Dante, 272-5299

La cuisine italienne ménagère, celle des vraies mammas, n'a aucun secret pour Elena Faita, qui ne se contente pas de nous les révéler à la télé, chez madame Di Stasio, ou même au marché Jean-Talon devant un étal de tomates. Il faut la voir à l'œuvre et mettre la main à la pasta. Madame Faita est très populaire et ses soirées sont presque des événements tellement elles sont courues et appréciées. Ce qui n'est pas étonnant vu la variété des cours, (sur les sauces, les pâtes, les risotti, les conserves, les charcuteries) et le soin mis à leur présentation. Une fois la démonstration accomplie — et quelle démonstration du reste — on se met à table et l'on mange ce qui vient d'être cuisiné. Prix : entre 40 \$ et 50 \$ par cours, selon le sujet.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Philippe De Vienne et son épouse trinitadienne, Ethné, proposent une série de cours de cuisine exotique, qui vont de celles du Mexique à celles de Bali.

Pronto
4894, rue Sherbrooke Ouest
487-9666

Pepino Perri a commencé à donner des cours de cuisine italienne raffinée à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) tout de suite après la naissance de son très beau et très bon restaurant de Westmount. Avec un enthousiasme naturel et une générosité toute latine, monsieur Perri fait de ses démonstrations des fêtes d'un luxe remarquable et surtout remarqué. Vous n'avez qu'à voir la tête des clients (et surtout leur garde-robe) pour comprendre qu'il ne s'agit pas de cuisine ordinaire. Et pourtant, les prix comprenant la démonstration et le repas sont tout à fait décents pour une telle qualité et surtout, pour une approche personnalisée tout à fait sympathique. Prix : 49 \$ tous les mardis.

Tavola Mia
430, rue Ridge, Hudson
(sortie 26) 450-458-7603

Les cours de Maria Loggia ont lieu dans sa belle maison de Hudson, devant le jardin. Les groupes sont restreints et cela nous permet donc de participer directement aux préparations tout en discutant et en posant les questions d'usage. La spécialité est la cuisine italienne, on s'en doute un peu, et le style de cuisine varie selon le thème : comment cuisiner le veau, la polenta, les aubergines, les spécialités toscanes, sicilienne ou napolitaines, et les desserts. Et à la manière toute montréalaise, madame Loggia est parfaitement à l'aise en français et en anglais, même si la plupart des personnes qui prennent le cours sont anglophones. Il y a donc une alliance harmonieuse entre les deux, comme quoi en cuisine, il n'y

a plus de langue autre que celle du plaisir. Prix : 55 \$ ou 250 \$ pour la session de cinq cours comprenant le repas et un verre de vin.

L'École de cuisine Mamma Wanda
1, rue Viger
(sortie 50, Saint-Charles Sud)
Kirkland, 695-0864.

Cela fait 23 ans que Wanda Calcagni, de Reggio-Emilia, donne des cours de cuisine à sa maison-école. Spécialité : la cuisine de toutes les régions de la botte mais surtout du nord de l'Italie, de sa province natale, L'Emilia-Romagna. On apprend aussi à faire les risotti, tous les types de pasta, les ragù, les plats de veau, les plats alla parmigiana. Elle enseigne aussi tous les mercredis au Loblaw's de Kirkland, 16900 Transcanadienne, (pour réserver, téléphonez au 426-3005, local 6738). Prix : pour cinq cours de base de trois à quatre heures (antipasti, pasta, sauces, techniques de base, jusqu'au dolci) 230 \$ (débutant), 240 \$ (pour les cours avancés). Tout ce que vous préparez, vous l'emporterez chez vous pour manger le lendemain. Les cours se donnent en anglais, en français et en italien, le tout entremêlé.

Académie culinaire 360
Champ-de-Mars, 393-8111

Comme par le passé, plusieurs professionnels viennent donner des ateliers ou des cours à l'Académie. Cette année, la liste comprend les cours usuels de techniques de base, poissons, desserts, méthodes de cuisson, sauces, ou des cours spécialisés sur les techniques de cuisine japonaise et chinoise, la cuisine au wok, les cuisines mexicaines ou cajuns. Sans vouloir faire de publicité, je dirais que la plupart des

cours sont assez spécifiques, intéressants et assez bien faits, même si vous ne mettez pas toujours forcément les mains aux plats et si vous ne goûtez pas aux plats réalisés après chaque cours. Ce qui n'empêche pas le lieu d'être assez convivial malgré l'architecture un peu froide. Prix : il y a beaucoup de cours, certains sont offerts en modules de trois et plus, d'autres sont individuels. Disons que les prix s'échelonnent de 50 à 95 \$ pour une session de trois heures, selon le thème. Les réservations par Internet vous accordent un rabais de 5 \$ par cours.

<http://www.academieculinaire.com>

Institut de tourisme
et d'hôtellerie du Québec
401, rue de Rigaud, 282-5113

L'ITHQ est en train de se refaire une beauté. Nous sommes plutôt ravi du changement. Bien que cette institution soit d'abord et avant tout un cégep, cela ne l'empêche pas de donner d'excellents cours de cuisine en dehors des heures habituelles. Pour la nouvelle saison qui commence, l'ITHQ continuera de proposer des cours spécialisés en cuisine de base, française et italienne, mais ajoute des ateliers sur la cuisine méditerranéenne, les tapas, les dim sum, la cuisine indienne, et continue de proposer des cours sur le foie gras, le saumon ou le canard. Prix moyens : quatre soirées pour 285 \$, mais il y a des cours plus coûteux comme celui sur le foie gras à 145 \$ la session.

<http://www.ithq.qc.ca>

Manor Cuisine
6 Manor Crescent, Pointe-Claire
697-7015

Madame Ausma Groskaufmanis, d'origine lettone, donne des cours,

en anglais uniquement, aux débutants qui s'intéressent aux techniques de base. Mais il y a plus, elle offre aussi une intéressante série pour les personnes seules qui, en six semaines, à raison de trois heures par semaine (180 \$), apprendront à faire des menus « solo », des soupes aux braisés en passant par quelques trucs de cuisine chinoise. Autrement, les sessions de cours pour débutants ou avancés (240 \$) sont aussi offerts durant six semaines consécutives à partir d'octobre.

manorcuisine@canada.com

Masala
995, rue Wellington, 287-7455

De l'autre côté de la Cité du multimédia, se trouve ce petit resto où il est possible de goûter la cuisine indienne allégée du sympathique Ilyas Mirza, qui propose aussi des ateliers de cuisine indienne et pakistanaise autour d'un petit comptoir. En cinq soirs, vous apprendrez la composition des masala du nord de l'Inde et le traitement des épices selon la tradition, en anglais ou en français. Ambiance relaxante et repas. Prix : 245 \$ pour cinq sessions.

Miyamoto, 383 rue Victoria
Westmount, 481-1952

Comme c'est le cas chaque année depuis plus de 15 ans, la boutique Miyamoto offre des cours sur la préparation des sushis. Cette année, ce sera sous la direction de monsieur Mikio, qui a déjà officié dans quelques restaurants montréalais. Prix : 92 \$ pour une session. Vous devez apporter votre couteau et votre planche à découper. Les sessions, limitées à 14 personnes et données en anglais ou en français, débutent à la fin du mois.

De tout pour éveiller vos sens!

La Fête Bières & Saveurs

À la découverte du goût!

Au Fort-Chambly

Du 3 au 6 septembre 2004

4 jours de Festivités!

- 80 kiosques offrant des bières de dégustation et des produits du terroir
- Démonstrations culinaires
- Conférences sur la bière et sur les produits du terroir
- Services de restauration et terrasses aménagées
- Ambiance Nouvelle-France avec musiciens, jongleurs et acrobates
- Activités pour les enfants

www.bassinenfete.com
(450) 447-2096

Admission
Adulte (18 ans et +) : 9 \$
Enfant (17 ans et -) : **gratuit**
accompagné d'un parent

une présentation de

ALIMENTS DU QUÉBEC

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2004

AMTQ
L'Association des Microbrasseurs du Québec
Trinquiez notre différence

CITE
RockDétente
107.3 FM
rockdetente.com

CHAMBLY

METRO

LA PRESSE

PATTISON

Knorr

RECETTES

ACTUEL



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Il faut préparer ce risotto au moment où les girolles ne coûtent pas une fortune et sont abondantes dans nos sous-bois.

Plats méditerranéens de fin d'été

ROBERT BEAUCHEMIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Cette semaine, je vous propose des plats méditerranéens de fin d'été qui, je l'espère, vous redonneront le goût de retourner en cuisine au plus vite après avoir passé la « belle » saison (c'est vite dit) à griller. Rangez les BBQ, sortez les tabliers.

Risotto aux girolles

Voici un risotto de fin d'été, au moment où les girolles ne coûtent pas une fortune et sont abondantes dans nos sous-bois. On en trouvera aisément dans tous les marchés. Vous pouvez remplacer le beurre froid, qui s'ajoute normalement à la fin de la cuisson, par un beurre de truffes d'été (en vente dans les épiceries fines) ou par un trait d'huile de truffe, du moment que ce n'est pas de l'huile « à saveur de truffe ».

Pour 6 personnes en entrée
ou pour 4 en plat principal

INGRÉDIENTS

Huile d'olive
30-50 g (1-2 onces) de pancetta, coupée en petits morceaux
750 g (1 lb et demie) de girolles ou un mélange de girolles et de pleurotes
Persil italien finement émincé
400 g (14 onces) de riz, préférablement le Carnaroli si vous préférez le risotto un peu plus sec. Sinon, le Vialone Nano a tendance à donner des risottos qui restent un peu mouillés.
1 oignon émincé
1 verre de vin blanc
1,5 litre (6 tasses) de bouillon de volaille
100 g (3 onces et demie) de beurre froid
50 g (2 onces) de parmigiano-reggiano râpé
Sel marin, poivre du moulin

PRÉPARATION

1. Faites chauffer de l'huile d'olive dans un poêlon, ajoutez les dés de pancetta et laissez cuire environ 2-3 minutes. Ne laissez pas brûler. Ajoutez les champignons et faites sauter 5 minutes à feu moyen. Ajoutez du persil haché. Ne salez pas, la pancetta est déjà salée. Retirez du feu et réservez.
2. Si vous avez encore un peu de gras au fond du

poêlon, ajoutez un peu moins d'huile d'olive. Il vous en faudra pour cuire le riz. Ajoutez le riz et mélangez bien afin que tous les grains soient luisants de gras. Laissez cuire jusqu'à ce que vous entendiez un léger pétilllement (environ 3 minutes).
3. Mouillez avec le vin blanc (ou à défaut, du xérès sec). Laissez l'alcool s'évaporer, puis mouillez avec une première louche de bouillon chaud. Remuez sans arrêt pour obtenir une cuisson un peu collante, ce qui est idéal pour le risotto. Continuez à ajouter des louches de bouillon jusqu'à ce que le riz soit cuit (compter environ 15-20 minutes).
4. Juste avant de terminer, rajoutez une louche de bouillon pour maintenir le risotto mouillé pendant que vous ajoutez le beurre tout en remuant vigoureusement afin de *mantecare* (émulsionner de beurre) le risotto. Ajoutez le parmigiano-reggiano, ajustez l'assaisonnement et servez bien chaud.

Salade de tomates paysannes

La seule règle pour cette salade de tomates si typique aux restaurants grecs d'ici et à ceux de là-bas, quand les tomates sont en saison, ce sont les rondelles d'oignons et le fromage feta. Le reste, on l'improvise. Je vous suggère quelques autres règles : utilisez uniquement de l'huile de très bonne qualité, ajoutez de bonnes olives si vous voulez, quelques câpres peut-être ou même des sardines à l'huile comme je l'ai vu dans l'île de Naxos.

INGRÉDIENTS

3 grosses tomates de champs bien mûres, coupées en quartiers
1 oignon coupé en rondelles fines
1 poivron rouge ou jaune, coupé en rondelles ou en tranches
1 c. à thé de câpres salées (et dessalées sous l'eau courante)
6-10 olives Kalamata
Origan sec (les Grecs vendent le meilleur et le plus odorant)
Un bon morceau de feta, préférablement grec, émiétté grossièrement
Sel, poivre, huile d'olive

PRÉPARATION

1. Mettez tous les ingrédients ensemble dans un bol, salez généreusement et poivrez ; arrosez amplement d'huile d'olive. Ne vous inquiétez pas pour le dégât, ça fait partie du charme de cette

salade. Servez avec du bon pain de campagne. Ah ! la cuisine grecque !

Lomo con leche

Ce plat espagnol remarquable se prépare d'avance, et mérite tout le temps qu'on doit lui consacrer. Le résultat est rien moins que spectaculaire. Cette recette provient du restaurant Moro de Londres, dont le livre du même nom propose des recettes hispano-maures, certaines très anciennes.

Pour 4 personnes

INGRÉDIENTS

1,5 kg de porc dans l'échine ou la palette
Sel marin et poivre du moulin
1/2 c. à thé de feuilles de thym frais
4 c. à soupe d'huile d'olive
Un bâton de cannelle
3 feuilles de laurier
1,5 litre de lait entier
Sel marin et poivre du moulin

PRÉPARATION

1. Dégraissez légèrement la pièce de porc et frottez avec du sel, du poivre et des feuilles de thym frais. Laissez reposer une heure au frigo.
2. Dans un large poêlon ou faitout, faites chauffer l'huile d'olive et faites rôtir le morceau de porc sur toutes ses faces jusqu'à ce qu'il soit bien coloré. Ajoutez la cannelle, les feuilles de laurier et attendez quelques secondes que les épices soient colorées dans l'huile avant de mouiller avec le lait. Conduisez à une lente ébullition, puis laissez mijoter doucement à demi-couvert pendant 1 à 1,5 heure en retournant la viande aux 20 minutes environ. L'important est ne pas laisser attacher la viande au fond de la casserole.
3. Après ce temps, la sauce devrait avoir une consistance de caramel. À ce stade, vous pouvez laisser réduire un peu après avoir retiré la viande et même passer la sauce au chinois, si vous désirez une sauce de texture plus fine. En revanche, j'aime les sauces rustiques, alors je préfère laisser tel quel. Certaines personnes s'inquiètent des grumeaux dans le lait. Donc pour les faire disparaître s'il y en avait trop, passez la sauce au robot après avoir retiré la cannelle et les feuilles de laurier. Vous pouvez servir ce plat avec une purée de pommes de terre à l'ail et des poivrons rouges ou cubanel entiers, légèrement frits dans l'huile d'olive et l'ail.

J'AI TESTÉ

Miel crétois Monastiri Dinas

(450 g, 9\$)

Si vous êtes comme moi, vous avez appris davantage en 16 jours sur la Grèce que pendant les 20 dernières années. Entre autres, que les Grecs font du miel extraordinaire depuis l'Antiquité, un miel doté de vertus thérapeutiques et organoleptiques distinctes. En Crète, c'est encore plus vrai à cause du degré exceptionnel d'ensoleillement et de la flore variée qui nourrit les abeilles. Autrefois hors de prix, ces miels sont maintenant tout à fait abordables depuis que la technologie a permis une production moins onéreuse comme celui-ci, produite dans un monastère à partir de fleurs aromatiques de montagne. En vente à la boutique L'Olive noire, 5007, avenue du Parc.

Huile d'olive extra-vierge Planeta

(autour de 22\$ pour 500 ml)

Plusieurs connaissent les vins que produisent la famille Planeta, certains à partir de cépages indigènes, à son azienda de la région de Sambuca, en Sicile. Il est maintenant temps de faire connaissance avec leur huile, produite depuis 1999 dans de très anciennes oliveraies à partir des cépages Cerasuola, Biancolilla et Nocellara de Belice, des variétés assez distinctes qui donnent des huiles au parfum très délicat de feuilles de tomates et d'agrumes. Et comme les fruits sont cueillis à peine mûrs, l'huile a ce goût vert et chlorophyllé qui convient à merveille aux tomates et aux légumes crus. Un produit remarquable. Vous la trouverez aux Cinq Saisons de Westmount, 1250, avenue Greene, et à la Vieille Europe, 3855, boulevard Saint-Laurent.

Dispensateur d'eau bouillante Midea

(80\$ pour 3,5 litres)

Ce dispensateur d'eau bouillante, une sorte de bouilloire permanente électronique, contrôle la température exacte et la conserve toute la journée. Invention des Japonais qu'ils ont vendue à prix fort jusqu'à ce que les Chinois les imitent et leur coupent le marché. C'est la loi de la jungle. Aujourd'hui, pour la moitié du prix japonais, vous avez le moyen d'avoir de l'eau bouillante à longueur de journée pour faire le thé, la cuisine ou les pots de bébé. Un beau gadget bien plus pratique qu'une bouilloire.

En vente à la boutique La Coquille, 1915, avenue du Mont-Royal Est, 313-9880.

J'AI LU

Les Seigneurs du thé

(Seuil Points)
Hella S. Haase
Assez peu connu chez nous, ce grand écrivain néerlandais a écrit ici un roman à saveur gastronomique ou mieux, à saveur politico-gastronomique. L'auteur dépeint effectivement les moeurs et la vie des colons hollandais venus à Java au XIX^e siècle pour faire fortune dans la culture du thé. Mais c'est davantage dans la recherche historique, un peu romantique et un peu froide que Haase excelle. Ses héros ne sont pas vertueux. Ils cherchent à faire fortune dans les colonies à l'aube d'une prise de conscience nationale qui a mené le pays au bord du chaos plusieurs fois. Pour connaître l'atmosphère unique du monde colonial, des rapports entre Européens et Indonésiens, et des forces qui servaient à maintenir ces régimes qui se décomposaient lentement, ce roman est une douche froide, car il nous rappelle que des événements de ce genre ont encore lieu et pour des raisons similaires. Un roman pour s'évader, sourire et méditer sur le monde ambitieux des aventuriers.



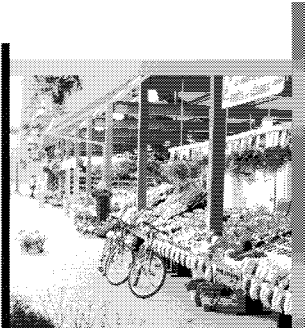
Le Nouveau Marché de l'Ouest

est maintenant prêt !

Venez voir

Le plus beau marché public de Montréal où les marchands vous offrent

fraîcheur, variété et saveurs!



11600, boul. De Salaberry
Dollard-Des-Ormeaux
tél.: (514) 685-0183

Icewines canadiens à table (suite)



FRANÇOIS CHARTIER
VINS ET METS
COLLABORATION SPÉCIALE

Poursuivons notre périple au coeur de la production des grands *icewines* canadiens, entrepris le vendredi 13 août. Comme je vous le disais, une mise à jour s'imposait afin de constater la qualité générale actuelle des vins de glace canadiens. Ce que j'ai fait en dégustant une centaine d'échantillons dans mon laboratoire de dégustation au début du mois d'août.

Comme toujours, je me suis aussi amusé à les harmoniser avec différents plats, fromages, desserts, cigares... Les vins de glace à base de riesling étaient le sujet de la précédente chronique. Voici donc venu le tour du cépage roi de la production d'*icewines* canadiens, le vidal.

Vidal : un grand cépage

Le vidal, hybride interdit de culture dans les vieux pays producteurs comme la France(!), s'est révélé au fil du temps LE cépage idéal pour la production de vin de glace. Par sa régularité de production, millésime après millésime, l'Ontario est la seule région au monde pouvant produire des vins de glace chaque année. L'Allemagne et l'Autriche, deux pays pionniers en la matière, n'en produisent que trois ou quatre millésimes en 10 ans.

Avec son exotisme, son opulence, ses parfums exacerbés (pomme au caramel, litchi, papaye, pêche, mangue, miel, épices), son onctuosité et son acidité discrète, mais bien présente à l'arrière-plan — d'ailleurs certains vidals ont un profil rappelant celui des grands tokaji aszu hongrois —, le vidal demeure sans conteste LA référence en matière de vin de glace canadien. Et les plus beaux vidals proviennent de la péninsule du Niagara, à deux exceptions près : l'une au Québec et l'autre en Nouvelle-Écosse. Voici mes coups de coeur parmi tous les vins de glace canadiens à base de vidal.

Mise en bouche

Question de vous familiariser avec les vins de glace à base de vidal sans vous ruiner, dégustez sans plus attendre l'un des meilleurs rapports qualité-prix en la matière, le **Vidal Icewine Lakeview 2002 Niagara Peninsula VQA, Ontario, Canada (22,90 \$; 200 ml ; S-522672)**. Il a tout pour plaire, tant au néophyte qu'à l'amateur éclairé : nez classique de pulpe de citrouille, supporté par un fruité juteux et pulpeux, bouche volumineuse et plantureuse, marquée par une imposante liqueur et par de rafraîchissantes saveurs de mangue, abricot, pêche et litchi. Servi à 10° C — comme tous les autres vins vidals soit dit en passant —, il fera merveille avec un millefeuille de pain d'épice aux mangues, une compote de mangues et de nectarines déposée sur une glace à la vanille ou une tarte à la citrouille et au gingembre. Surprenez vos convives à l'heure du digestif en le servant accompagné d'un cigare comme un lonsdale de Bolivar. Rien de mieux pour décrasser et revitaliser les papilles anesthésiées par les volutes de grands havanes.

Question d'étonner un peu plus la visite, servez à l'aveugle l'original **Vidal-Ortega Icewine 2003 Gaspereau Vineyards, Nouvelle-Écosse (200 ml ; en vente au domaine ; www.jostwine.com)**, provenant de la Gaspereau Valley, à quelques minutes de Wolfville. Ce vin de glace de Nouvelle-Écosse déroutera vos amis par sa maturité de fruit (compote de pommes et marmelade), sa complexité et son intensité. Une acidité très fraîche lui procure un profil plus aérien que celui des vins du Niagara et du Québec. De quoi briser la glace ! Son acidité étant plus marquée, mariez-le à des plats plus vivifiants, comme un classique gâteau au fromage baigné d'un acidifiant coulis aux fruits de la passion.

De pêches et de pain d'épice

Nombreux sont les grands vins à base de vidal qui se révèlent de véritables entremetteurs à table. Débutons par deux grosses pointures de cette dégustation pancanadienne. D'abord, le **Vidal Icewine Konzelmann 2000 Niagara Peninsula VQA, Ontario, Canada (47 \$; 375 ml ; S-476192)** de l'excellente winery Konzelmann, aussi au sommet avec son riesling icewine. Robe orangée scintillante, nez exotique et



Le dessert passe-partout pour les *icewines* canadiens, soit ma recette de millefeuille de pain d'épice aux pêches, en harmonie avec l'impressionnant Vidal Vin de Glace Vignoble du Marathonien 2002 Line et Jean Joly, Québec et le remarquable Vidal Icewine Konzelmann 2000 Niagara Peninsula VQA, Ontario.

épice des plus engageants, bouche très harmonieuse, à la fois pleine et très fraîche, liquoreuse et aérienne, aux saveurs de rhubarbe, de litchi, de papaye, de marmelade, de miel, de figue, de pêche et d'épices. Conçu sur mesure pour affronter avec maestria les escalopes de foie gras de canard poêlées déposées sur une tranche de pain d'épice grillée, tartinée de compote de pêches, tout comme le gâteau quatre quarts rehaussé de confiture de citrouille ou le passe-partout idéal pour le vin de glace, ma délectable recette de millefeuille de pain d'épice aux pêches (publiée dans cette page).

Le Québec au sommet !

Dans le même registre, et à ranger parmi les cinq meilleurs vins de glace canadiens, le québécois **Vidal Vin de Glace Vignoble du Marathonien 2002 Line et Jean Joly, Havelock, Québec, Canada (49 \$; 375 ml ; en vente au domaine ; tél. 450-826-0522)**. Ce domaine, situé à quelques kilomètres d'Hemmingford, se démarque au Québec pour sa grande régularité en matière de production de vins. Ses vins de glace — le 1999, qui n'est plus offert, est une véritable référence — surclassent aisément une grande majorité d'*icewines* canadiens. Le 2002 présente un nez à la fois pénétrant et rafraîchissant, laissant échapper des notes d'ananas, d'abricot, de marmelade, de papaye, de miel et de litchi, une bouche onctueuse, liquoreuse et enveloppante,

magnifiquement équilibrée par une finale vivifiante d'une très grande allonge, égrainant des notes de pain d'épice, de pêche, de pomme confite et de miel de châtaigne. Offrez-lui aussi le millefeuille de pain d'épice aux pêches ou une tartelette au foie gras de canard et aux pommes vanillées.

Litchis, citrouille, pommes...

Pour soutenir un plus que parfumé gratin de litchis, tout comme une pénétrante tarte crémeuse à la citrouille, un sustentant gâteau streusel aux pommes et aux noix, optez pour le **Vidal Icewine Stonechurch 1999**, au nez vibrant de litchi, de curry et de marmelade, à la bouche à la fois vaporeuse et sphérique, dotée d'une liqueur élanée et d'une texture racée, tout à fait unique. Vous pouvez aussi choisir le **Vidal Icewine Stonechurch Limited Edition 1997 Niagara Peninsula VQA, Ontario, Canada**, au nez puissant et pénétrant, à la manière des plus grands tokaji aszu de Hongrie, aux parfums de bois de santal, de rose fanée, d'épices, de miel, de confiture de citrouille et d'orange amère, et à la bouche étonnamment subtilement racée, pure et on ne peut plus harmonieuse. Tous deux sont en vente au domaine au prix de 44,95 \$ (www.stonechurch.com). Ils entrent aussi en osmose avec un havane comme un corona grande Hoyo de Monterrey Le Hoyo des Dieux. Ce que fera avec autant d'aplomb le **Vidal Icewine Peninsula Ridge 2000**.

QUELQUES HARMONIES POUR VIDAL ICEWINES

Millefeuille de pain d'épice aux pêches ou tartelette au foie gras de canard et aux pommes vanillées
Vidal Vin de Glace Vignoble du Marathonien 2002 Line et Jean Joly, Havelock, Québec, Canada (49 \$; 375 ml ; en vente au domaine ; tél. (450- 826-0522).

Escalopes de foie gras de canard poêlées déposées sur une tranche de pain d'épice grillée tartinée de compote de pêches, gâteau quatre quarts rehaussé de confiture de citrouille ou millefeuille de pain d'épice aux pêches
Vidal Icewine Konzelmann 2000 Niagara Peninsula VQA, Ontario, Canada (47 \$; 375 ml ; SAQ-476192)

Millefeuille de pain d'épice aux mangues, compote de mangues et de nectarines déposée sur une glace à la vanille, tarte à la citrouille et au gingembre ou cigare lonsdale de bolivar
Vidal Icewine Lakeview 2002 Niagara Peninsula VQA, Ontario, Canada (22,90 \$; 200 ml ; SAQ-522672).

Gâteau au fromage baigné d'un coulis aux fruits de la passion
Vidal-Ortega Icewine 2003 Gaspereau Vineyards, Nouvelle-Écosse (200 ml ; en vente au domaine ; www.jostwine.com)

Gratin de litchis, tarte crémeuse à la citrouille, gâteau streusel aux pommes et aux noix ou cigare corona grande hoyo de monterrey le hoyo des dieux
Vidal Icewine Stonechurch 1999 et Vidal Icewine Stonechurch Limited Edition 1997 Niagara Peninsula VQA, Ontario, Canada (44,95 \$; Disp. au domaine ; (www.stonechurch.com))
Vidal Icewine Peninsula Ridge 2000 Niagara Peninsula VQA, Ontario, Canada (43,80 \$; en vente au domaine ; www.peninsularidge.com)

ge 2000 Niagara Peninsula VQA, Ontario, Canada (43,80 \$; en vente au domaine ; www.peninsularidge.com), coloré, riche-ment aromatique, plein, liquoreux et pénétrant comme seul peut l'être un vidal, laissant de persistantes traces de citrouille, de mangue, de litchi, de miel et de zeste d'agrumes. Décoiffant !

Un visite en Ontario ?

Pour terminer, sachez que certains de ces vins sont disponibles uniquement en Ontario ; exceptionnellement, on les trouve dans les succursales du LCBO (www.lcbo.com) et de Vintages (www.vintages.com) et/ou à la winery. Étant encore en période estivale ou presque, pourquoi ne pas profiter de la belle saison pour faire un saut à Ottawa ou directement dans les vignobles de Niagara ? De multiples festivals de musique ont lieu jusqu'à la fin septembre dans les vignobles de la péninsule du Niagara (www.winesofontario.org) et quelques domaines possèdent un restaurant de fine cuisine — spécialement Vineland, Peninsula Ridge, Cave Spring et Hillebrand — avec terrasse donnant une superbe vue soit sur le majestueux lac Ontario, soit sur les vignes.

François Chartier est l'auteur du guide d'achat des vins et d'harmonisation avec les mets *La Sélection Chartier 2005*, aux Éditions La Presse (à paraître en octobre). On peut lui envoyer des questions par courrier électronique actuel@lapresse.ca ou par la poste à l'adresse suivante : 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9.

COURRIER

Deux bouteilles à la cave

Q J'ai deux bouteilles de vin qui ont été conservées dans un sous-sol, à la pleine obscurité, couchées et dans leur boîte d'achat. J'aimerais savoir quelle est la valeur de ces bouteilles et combien de temps encore elles peuvent être conservées. Il s'agit d'un blanc 1985 bourgogne aligoté Marquisat et d'un rouge 1967 Château Haut Brion.

— Claude Guévremont

R J'ai bien peur que votre bourgogne-aligoté 1985 ne soit plus des nôtres. Les vins blancs à base d'aligoté ont un potentiel de conservation assez limité, c'est-à-dire environ quatre à cinq ans. D'autant plus qu'il n'a pas été conservé dans une cave idéale (12 degrés Celsius, avec plus ou moins

cinq degrés d'écart, et 70 à 90 % d'humidité).

Quant à votre château Haut-Brion 1967, l'un des grands vins du Bordelais, plus précisément de l'appellation Pessac-Léognan (qui portait l'appellation Graves en 1967), malgré la réputation de ce château, il est malheureusement né sous de mauvais auspices. Un manque de maturité des fruits, dû à Dame Nature qui a été chiche de soleil et de chaleur en 1967, n'aura pas permis d'engendrer des vins de garde. Comme lui non plus n'a pas été conservé dans de bonnes conditions, il n'a pas vraiment de valeur. Par contre, comme je dis tous les jours, le génie est dans la bouteille. Donc n'attendez plus une seconde et ouvrez ce vin en fin de semaine, on ne sait jamais !

NOTES DU SOMMELIER

Recette du sommelier

Voici l'occasion que j'attendais pour partager l'une de mes variations préférées, jouée sur le thème de la rencontre des *icewines* canadiens et du pain d'épice. À partir d'une recette de dessert des plus simples, un millefeuille de pain d'épice, une myriade d'accords s'offre à l'amateur, uniquement grâce à l'ajout de différents fruits. C'est que le miel et les épices du pain d'épice sont de formidables accordeurs de goûts avec presque toute la gamme des vins liquoreux, spécialement avec les vins de glace à base de vidal. Il y a aussi la texture compacte et mielleuse du pain d'épice qui se marie à la perfection avec ces vins possédant une grande onctuosité. Le sirop d'épices, une fois parfumé par le fruit que vous avez sélectionné et,

bien sûr, les saveurs du fruit, s'occupe d'assurer l'osmose entre le dessert et le vin qui l'accompagne.

Avant tout, il vous faut acheter le plus mielleux pain d'épice. Vous faites ensuite un sirop avec de l'eau, des épices (cannelle, clou de girofle, muscade, poivre noir, badiane, etc.) et du sucre — idéalement du fructose. Après avoir fait réduire le sirop pendant une dizaine de minutes, vous y faites mijoter pendant une dizaine de minutes également, des tranches de pêches ou de mangues — dans le cas des vins de glace à base de vidal. Il ne vous reste maintenant qu'à faire griller les tranches de pain d'épice au grille-pain. Après quoi vous faites un millefeuille en intercalant une tranche de pain d'épice, des tranches de pêche ou de mangues, une tranche de pain d'épice et ainsi de suite. Vous arrosez chaque étage d'un peu de sirop aux épices.

Identifiez le cépage...

L'énigme de ce vendredi fait référence à un cépage rouge cultivé depuis le Moyen Âge dans les régions montagneuses des Langhe et du Monferrato. Il engendre des vins passablement colorés, au fruité débordant et gourmand, aux tanins généralement très souples et à l'acidité très fraîche. Certains vigneron réussissent à le magnifier en un vin passablement soutenu et complexe. Dans certains cas, une douce amertume peut aussi participer à son profil. Plusieurs communes du Piémont, son terroir de prédilection, peuvent faire précéder leur nom de celui de ce cépage reconnu pour sa douceur. Si cela peut vous aider, il porte le synonyme d'ormesco en Ligurie. On le trouve aussi, en faible quantité, en Californie, sous le nom de charbono.